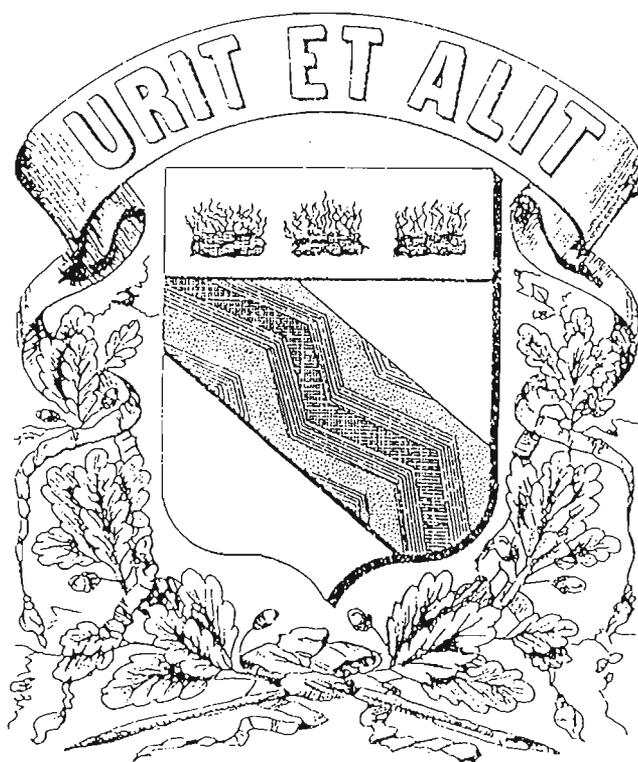


* ECOLE D'ARCHITECTURE DE LILLE ET DES REGIONS NORD *
* PARC NATUREL REGIONAL NORD-PAS DE CALAIS
(SECTEUR PLAINE DE LA SCARPE ET DE L'ESCAUT) *
* CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT *
* DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT DU NORD *
* COMMUNE D'ANZIN *

o-o-o-o-o-o-o-o-o

GUIDE DE

L' HABITAT ANZINOIS



o-o-o-o-o-o-o-o-o

Dossier réalisé par : P. LETENEUR

SOMMAIRE

PARTIE I :

"La Maison de Ville"

PARTIE II :

"La Maison de Plain-Pied"

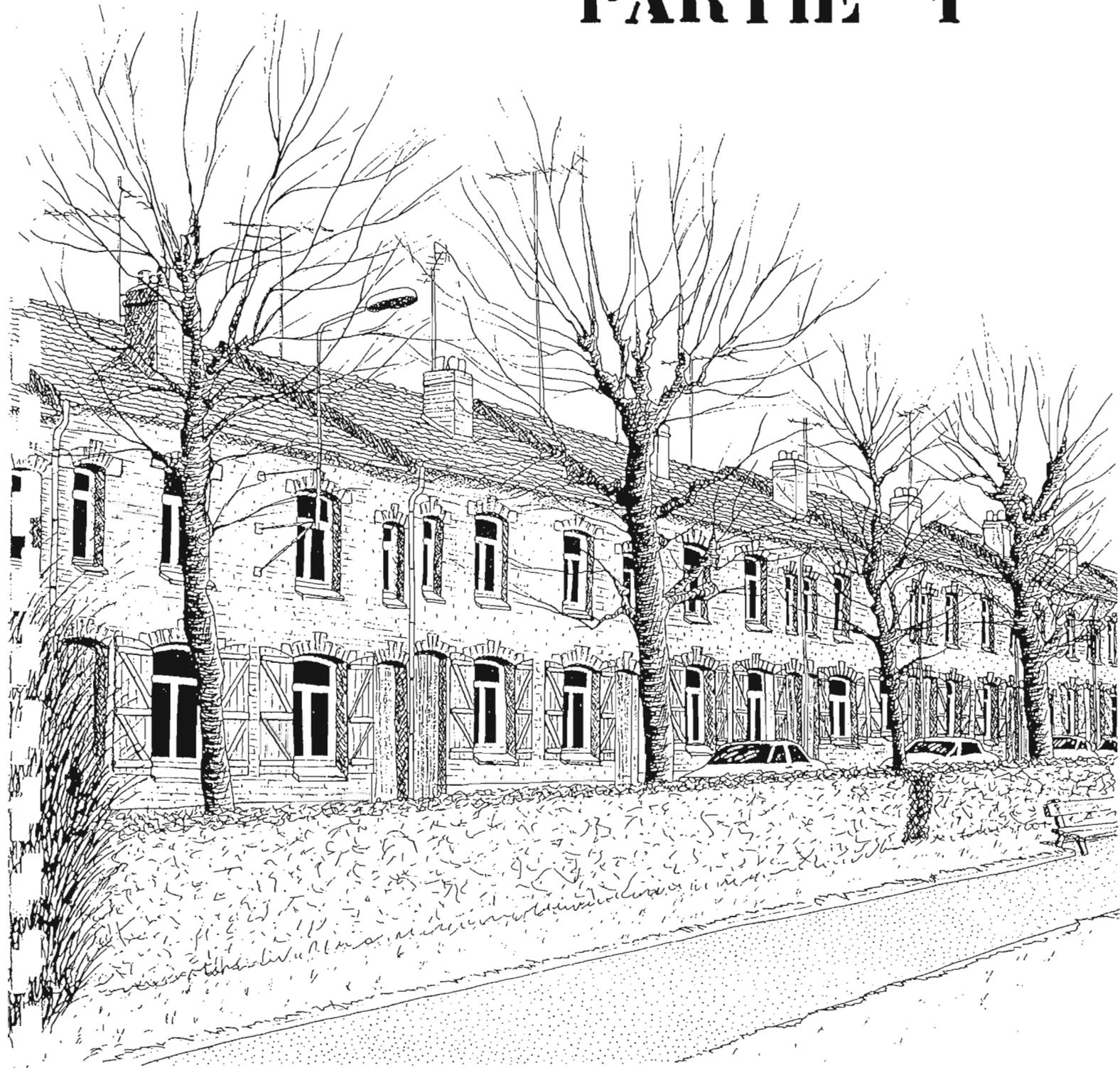
PARTIE III :

"Les Maisons Jumelées"

ooo ooo

2MM

PARTIE 1



LA MAISON DE VILLE

SOMMAIRE

INTRODUCTION	page 1
MORPHOLOGIE DE LA FACADE	page 1
- Descriptif	
- Aspect	
LES OUVERTURES	page 3
a- la porte	
b- la fenêtre	
c- les volets	
MATERIAUX DE FACADE	page 5
LES ELEMENTS DE DECOR	page 6
Quelques exemples de décors	
LA TOITURE	page 7
OUVERTURES CONSEILLEES EN TOITURE	page 7
a- Toiture à deux versants simples	
b- Toiture à brisis	
* les lanterneaux	
* les lucarnes	
* quelques modèles de lucarnes	
MATERIAUX DE COUVERTURE	page 10

--- --- ---

"LA MAISON ANZINOISE : Une maison à caractère régional"

La maison Anzinoise est issue de la tradition régionale. La terre cuite la caractérise : murs de briques et toitures de tuiles la composent. En général, ce type d'habitat se situe sur une parcelle de terrain étroite et profonde.

La maison n'est jamais isolée mais accolée à d'autres qui lui sont semblables, ce qui lui confère un caractère égalitaire : la maison ne se conçoit pas "toute seule" comme une entité autonome mais fait partie d'un ensemble : la RUE.

MORPHOLOGIE DE LA FAÇADE

DESCRIPTIF :

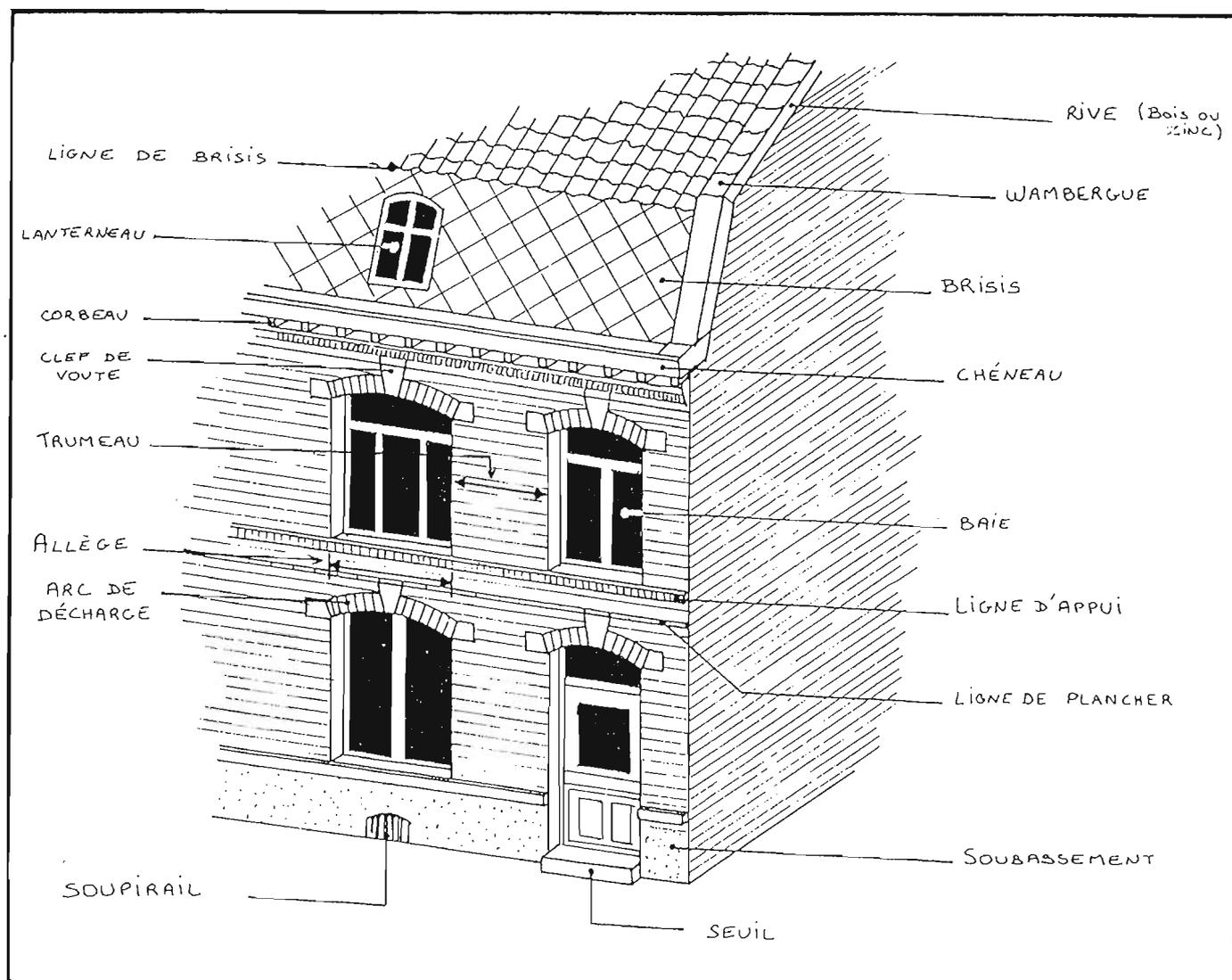
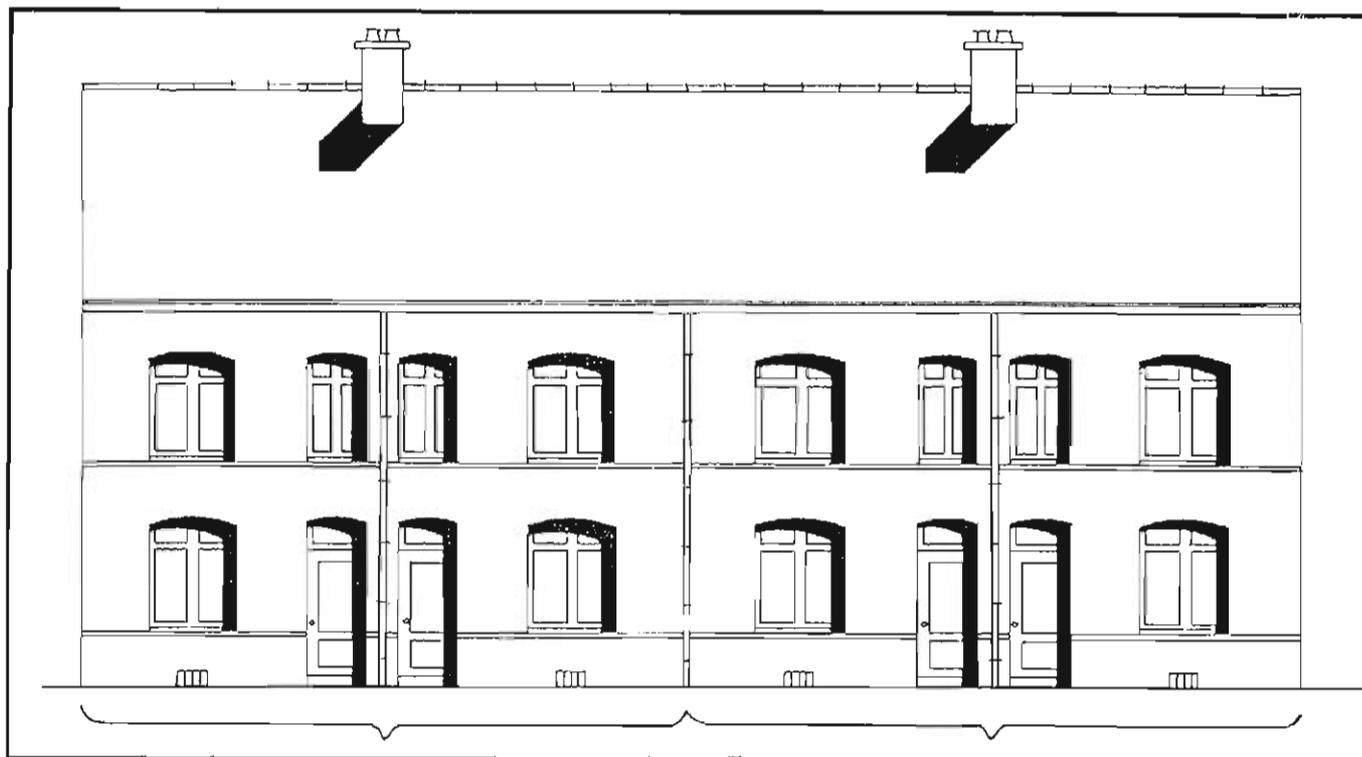
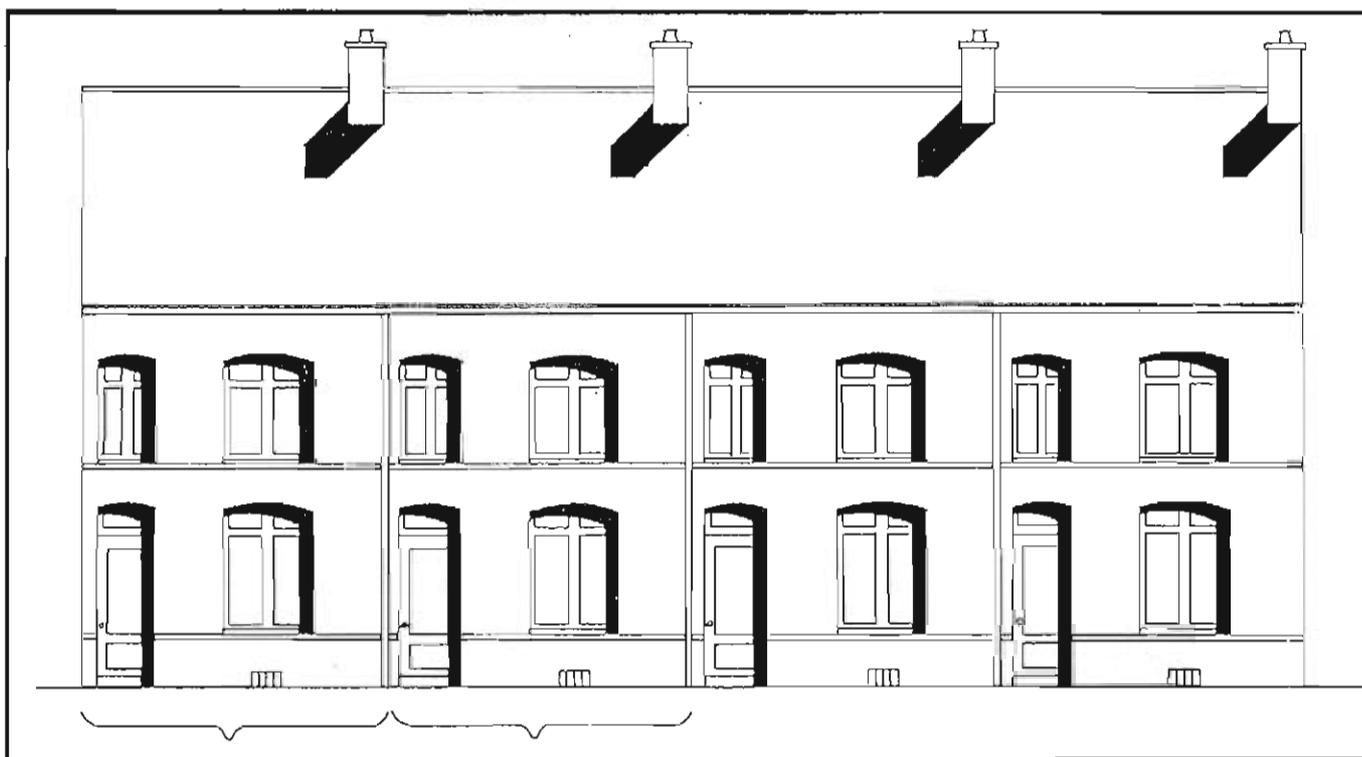


Fig.1



Façades symétriques "deux à deux" (Fig.2)



Façades répétitives (Fig.3)

La façade, dans son ensemble, ne présente pas de grandes variations au niveau de la composition, ce qui confère aux rues une grande homogénéité. Les maisons ont des façades étroites (en général, 2 ou 3 ouvertures). Il n'y a pas de séparation apparente entre les façades, si ce n'est la présence de la gouttière qui vient souvent marquer la mitoyenneté. 7/44

LES OUVERTURES

Toute l'ordonnance des façades est fondée sur la proportion des ouvertures et il est souhaitable de la conserver afin de s'harmoniser avec l'existant ;

Il est également important de respecter le rythme.

a. La porte :

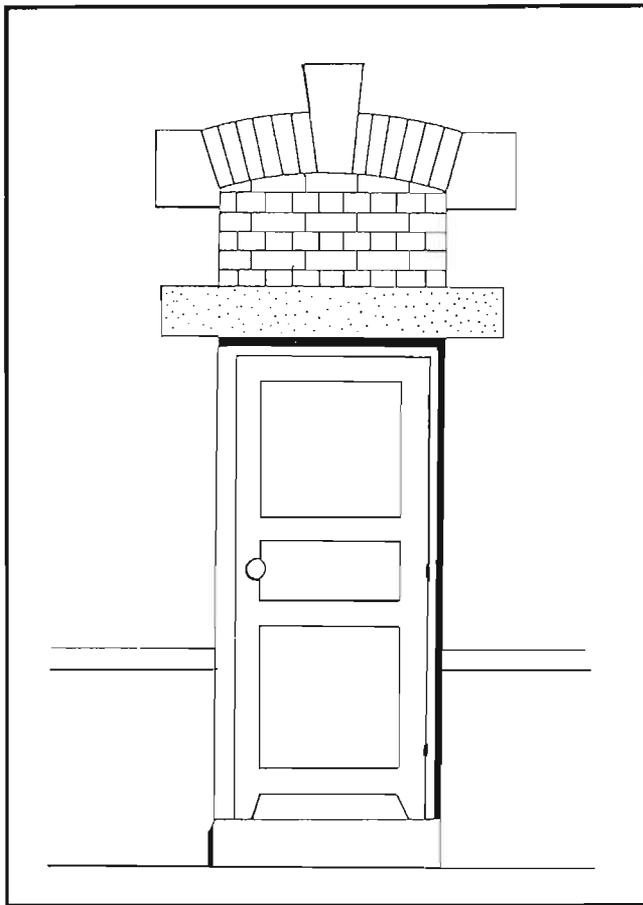


Fig. 4

Solution déconseillée car elle entraîne un surcoût dû à la mise en oeuvre du linteau (béton armé) et de la maçonnerie. Les proportions de l'ouverture ne sont plus respectées...

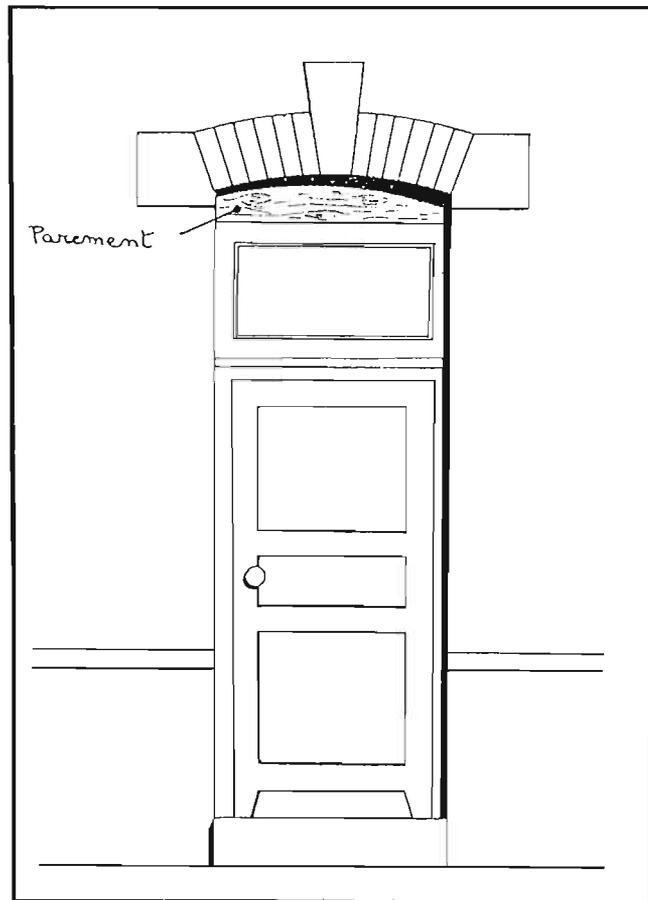


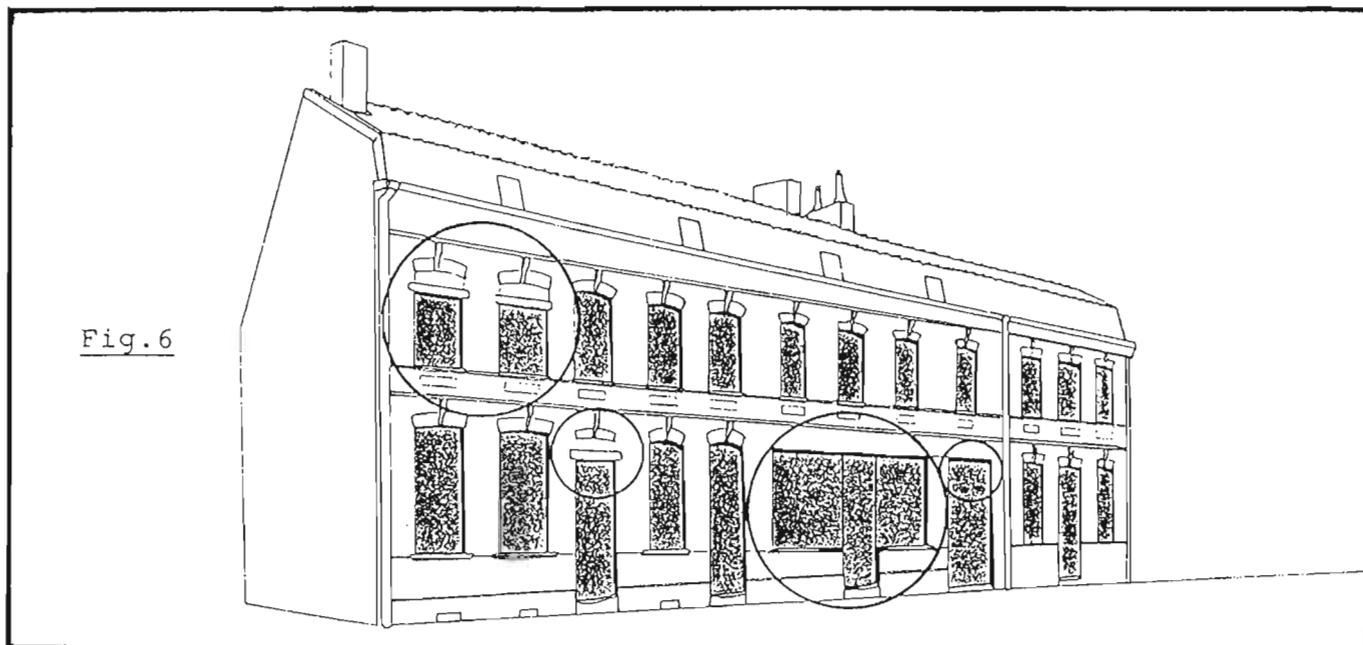
Fig. 5

Solution conseillée :

Utiliser une menuiserie qui se rapproche le plus des dimensions de l'ouverture et combler le reste de la hauteur avec un parement de bois, ce qui permet à la maçonnerie de garder son identité d'origine.

b. La fenêtre :

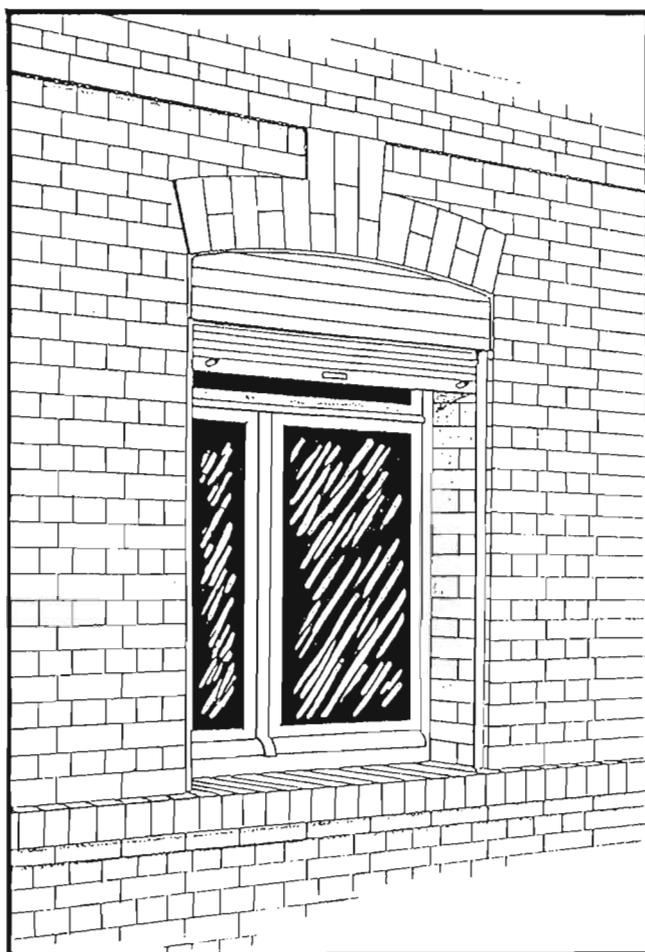
Les problèmes posés par la fenêtre sont identiques à ceux de la porte (cf. a).



... le rythme des ouvertures est perturbé.

c. Les volets :

Deux types de volets peuvent être utilisés. Il est préférable d'utiliser le modèle dominant de la rue.



Le volet roulant : (Fig.7) souvent en PVC, il ne nécessite pas d'entretien et constitue une paroi très hermétique au vent.



Le volet à battants en bois : (Fig.8) C'est la solution la plus esthétique; elle est économique et très appropriée à la maison de ville. Il peut être verni ou peint et animé par la couleur.

MATERIAUX DE FAÇADE

. La brique rouge est le matériau principal qui compose la façade des maisons anzi-noises ; c'est aussi le plus favorable. Elle laisse une liberté de composition la plus vaste que l'on puisse concevoir. Si on l'utilise, il faut la laisser apparente et ne pas la revêtir. Pourquoi dissimuler la brique alors qu'elle est, en elle-même, belle ?

. Une façade mise en peinture devra être refaite très souvent car c'est une matière qui se dégrade très vite. Ce n'est donc pas une solution économique. Elle laisse cependant parler le relief de la brique.

. L'enduit (lisse ou crépi) a l'énorme inconvénient de retenir la saleté. De plus, il cache les reliefs de la brique (motifs décoratifs ...), il masque les éléments de décor (céramiques, briques de différentes teintes ...) ; la façade devient uniforme, plate et donc monotone. Ce n'est pas une solution économique car il faut la remettre en oeuvre souvent.

. Il n'est pas conseillé d'utiliser les plaquettes de pierre et les briques de parement. C'est un moyen coûteux de revêtement, la plupart du temps fantaisiste, tout à fait gratuit et peu en rapport avec l'authenticité du style de construction.

. La pierre ou le béton ne sont tolérés que pour les appuis de baies, chéneaux, corbeaux et arcs de décharge (éléments de décor).

* NETTOYAGE OU SABLAGE ?

. Si la façade est en bon état mais salie, un simple nettoyage suffira à l'aide d'un nettoyeur haute pression et d'un échaffaudage que l'on peut louer ;

. Si la façade est peinte, ou si les joints se détériorent, il est possible de sabler, grâce à une hydro-sableuse et d'un échaffaudage que l'on peut aussi louer.

La mise en oeuvre est très simple, ne pose aucun problème particulier, et a l'avantage de ne faire aucune poussière car, dans les deux solutions, on utilise de l'eau.

De toutes les solutions envisageables, ce sont de loin les meilleures, et ce, à plusieurs points de vue :

. Ce sont les solutions les plus économiques : on peut louer le matériel et le faire soi-même car la mise en oeuvre est simple.

. C'est la solution la mieux adaptée pour la brique, car celle-ci a une fonction souvent ignorée : elle a l'avantage de rejeter l'humidité au dehors. Il faut donc laisser respirer la brique, et non pas la recouvrir.

. Ce sont les solutions les plus esthétiques car elles vont redonner énormément de valeur à la façade ; la brique, matériau noble et représentatif de notre région, va reprendre son aspect neuf originel : les éléments de décor vont ressortir (briques de couleurs différentes ...), et les appareillages seront mis en valeur.

Le décor est traité de différentes façons : soit il est réalisé avec des briques de teintes différentes de celles employées en maçonnerie (jaune, orange clair, gris ou blanc), soit avec des pierres (dans les arcs), soit avec des éléments de faïence (carrelages, fleurs sculptées), plaqués dans la façade.

Quelques exemples de décors :

* Dans les arcs :

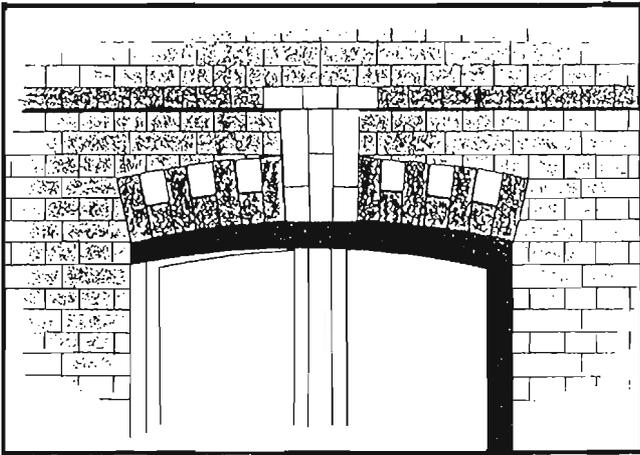


Fig. 9

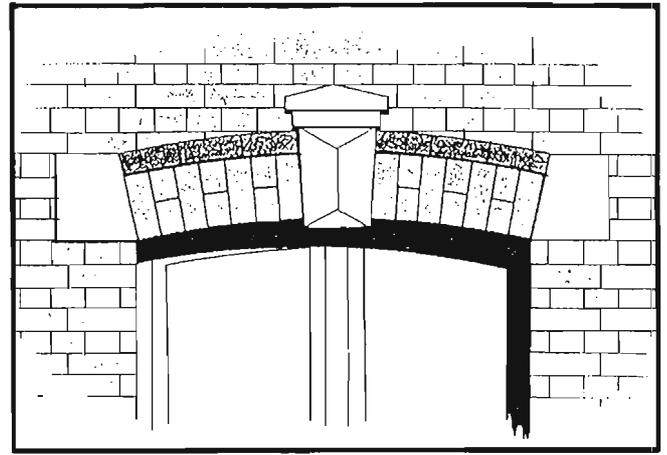


Fig. 10

* Dans les "Allèges", les "trumeaux" et les "corbeaux" (voir fig 1.) :

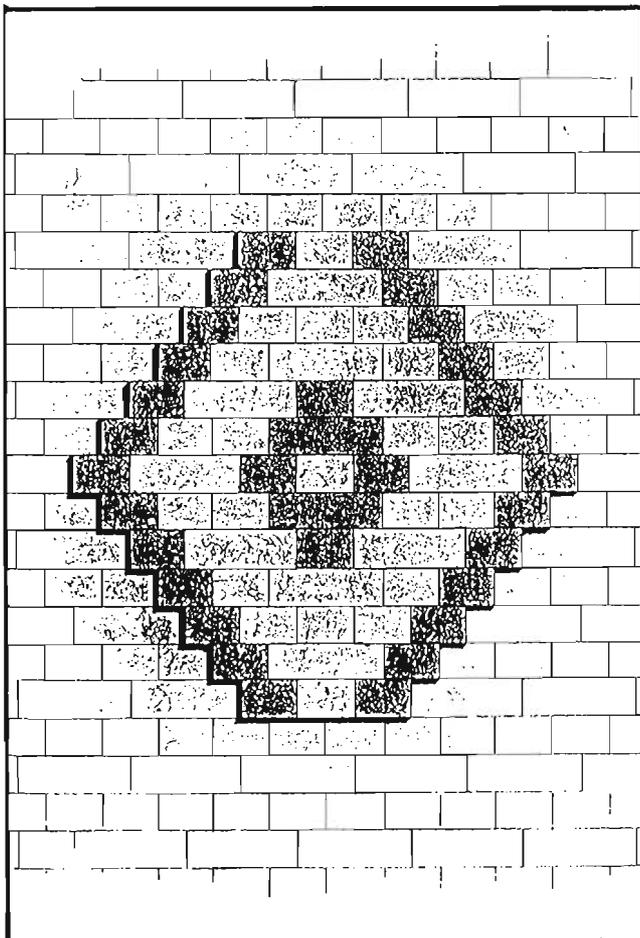


Fig. 12

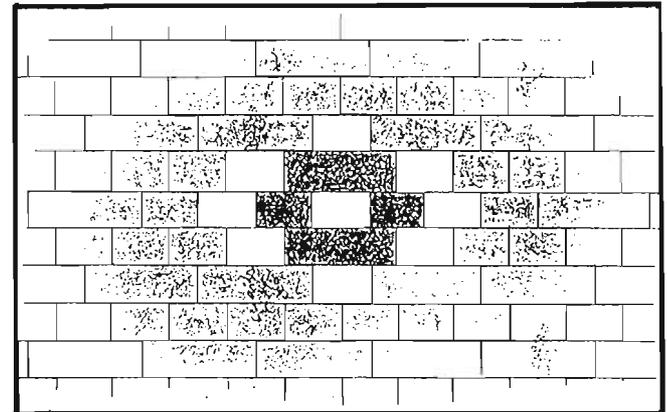


Fig. 11

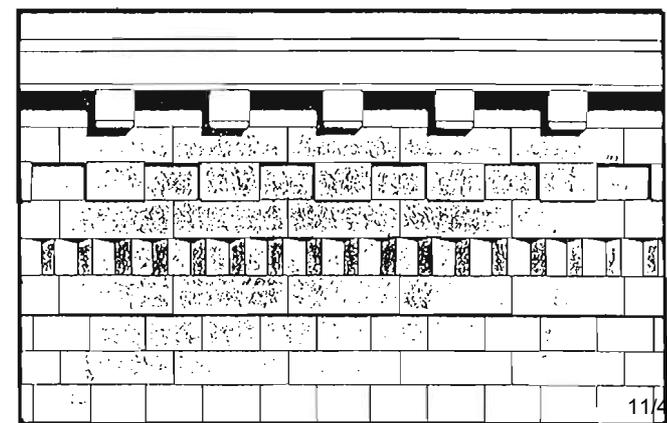
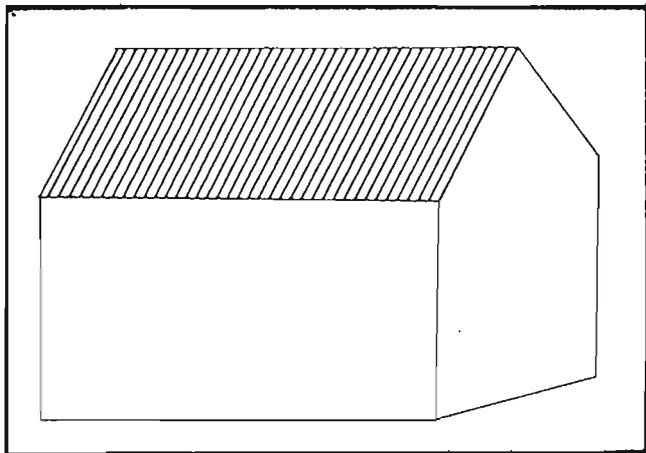


Fig. 13

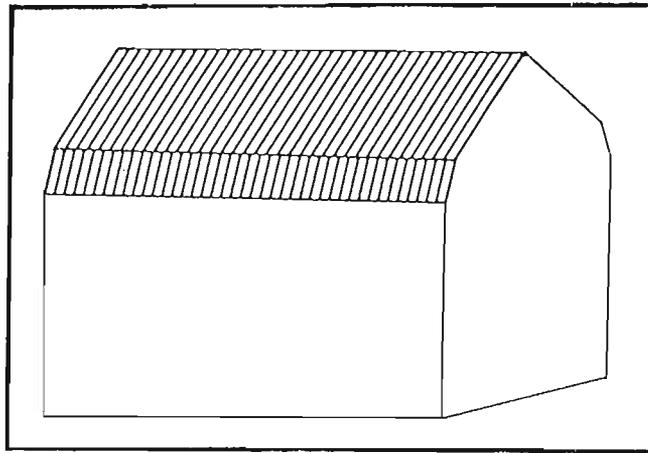
LA TOITURE

Les toits des maisons de ville sont toujours à deux versants symétriques et généralement à forte pente (45°).

Il en existe deux types :



a. Maison avec toiture à deux versants simples: Fig.14.

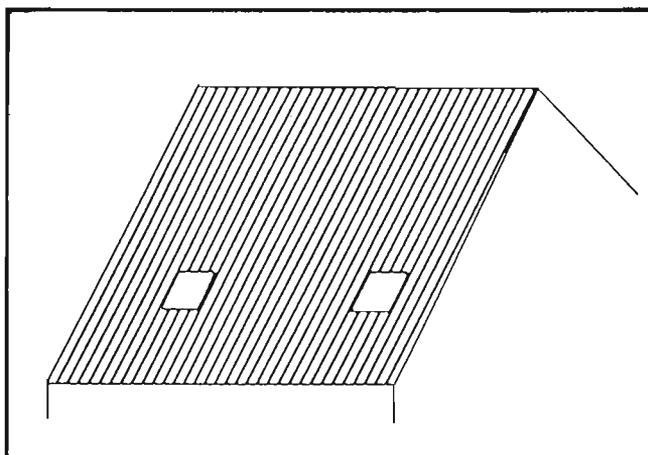


b. Maison avec toiture à brisis: Fig.15

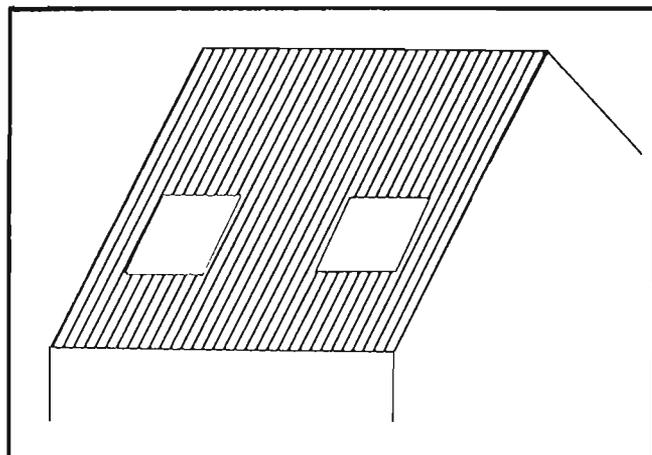
OUVERTURES CONSEILLEES EN TOITURE

Les deux types de toitures permettant un aménagement en combles, il est important de choisir le type d'ouverture adéquat.

a. Toiture à deux versants simples :



Toiture avec lanterneau : utile quand le comble n'est pas aménagé; Fig.16.



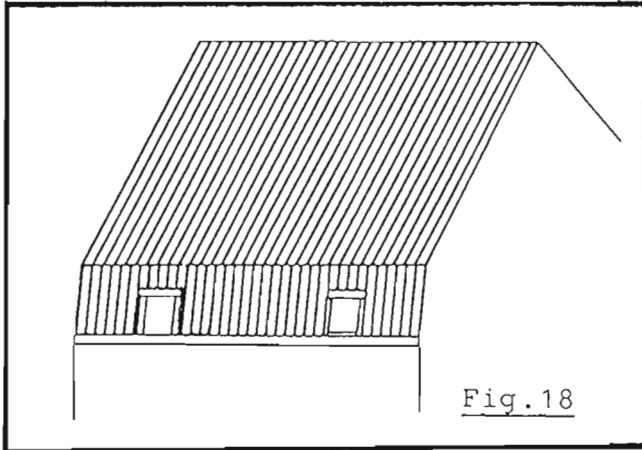
Toiture avec vélux : de grande dimension, il apporte beaucoup de lumière aux combles aménagés; Fig.17.

b. Toiture à brisis :

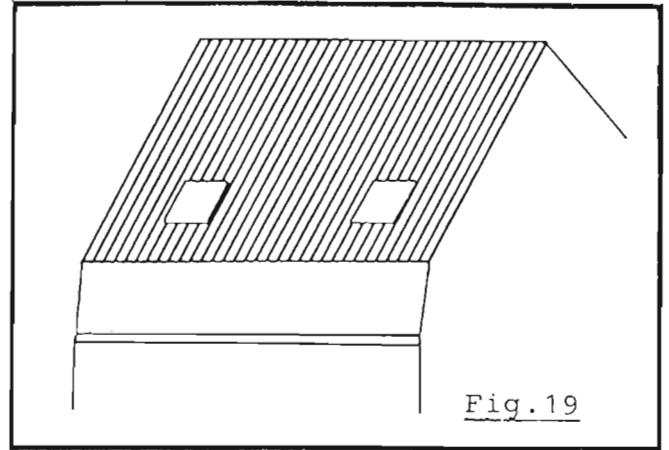
Elle permet un plus grand nombre de possibilités d'ouvertures. L'ouverture est toujours située sur le "brisis" (voir fig.1).

*Les lanterneaux :

Ce sont des ouvertures de faible dimension permettant d'accéder au grenier.



souhaitable



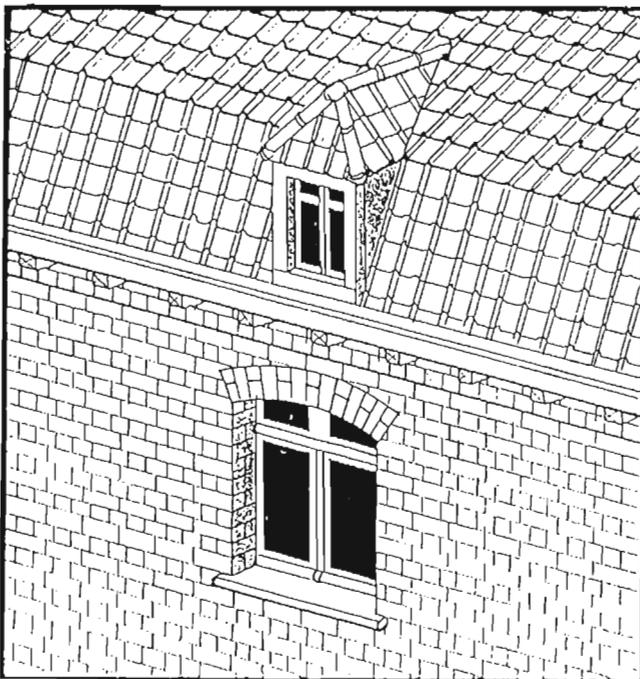
peu souhaitable : il est plus logique d'avoir les ouvertures (vélux ou autre) sur le brisis.

* Les lucarnes :

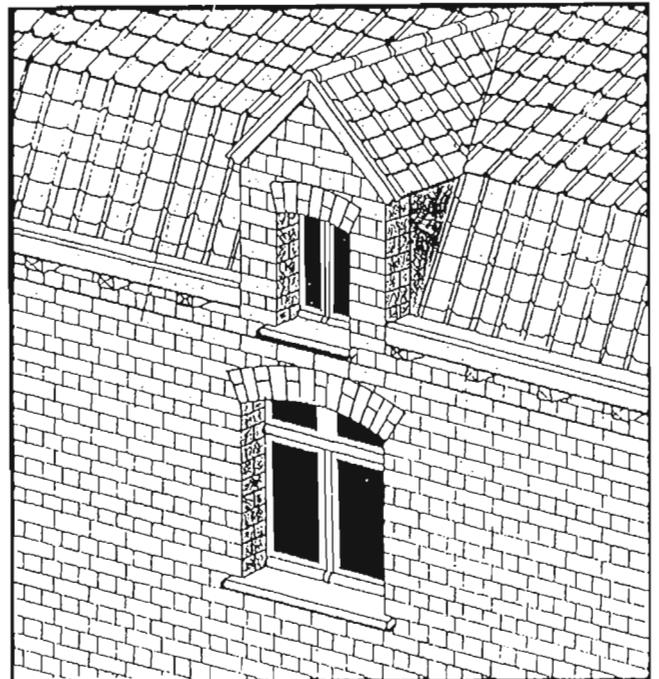
Si on a besoin d'éclairer des combles aménagés en pièces habitables, il est souhaitable de ne pas détruire l'harmonie des toits et de la façade toute entière par des lucarnes de taille trop importante ou en trop grand nombre.

L'ouverture de la lucarne (entrejambage) soit garder les proportions des autres ouvertures de la façade et être un peu plus petite en dimensions.

Solutions conseillées :



La "lucarne à trois versants " a l'avantage de laisser libre le chéneau.



La "lucarne à fronton-pignon" permet une intégration de la lucarne à la façade grâce à la maçonnerie.

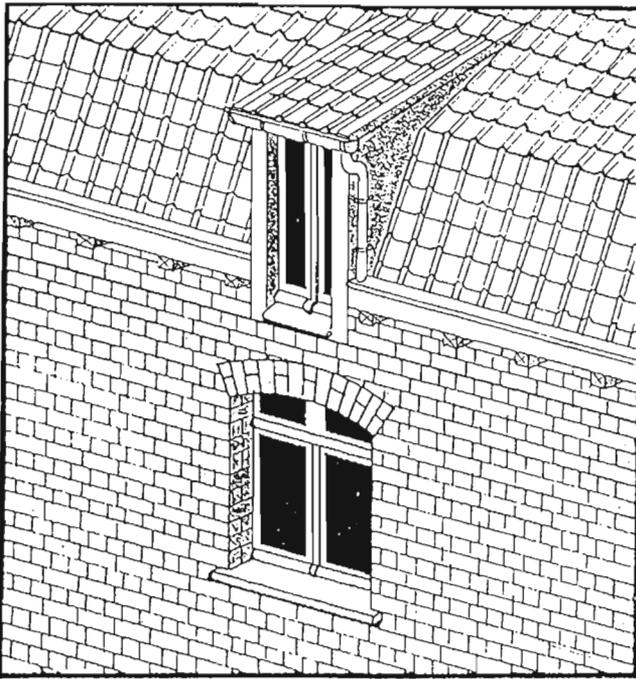


Fig. 22

Lucarne en façade

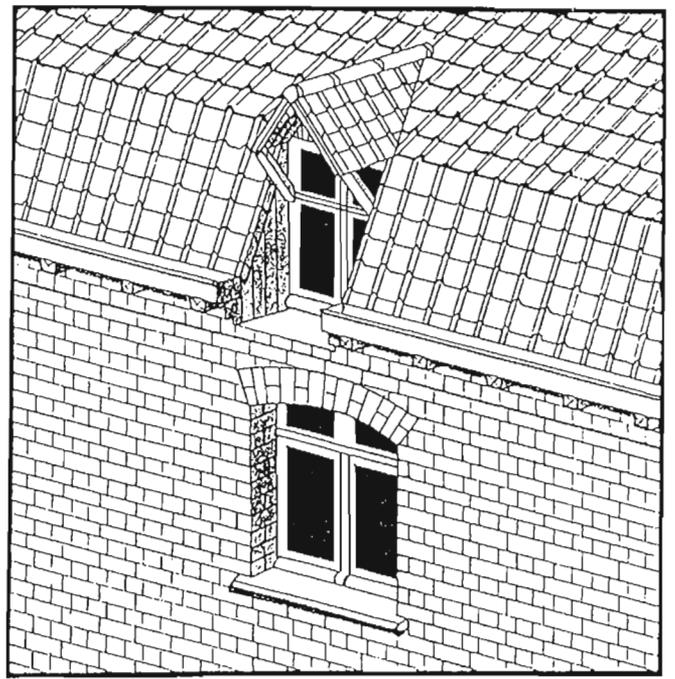


Fig. 23

Lucarne rentrante

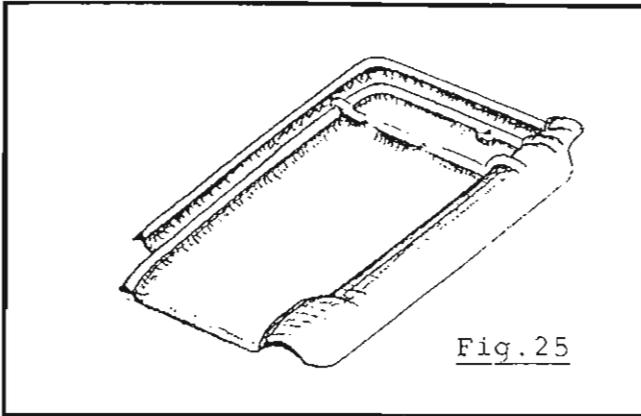
Ces deux solutions occasionnent des ruptures peu esthétiques et qui peuvent occasionner des problèmes d'étanchéité.

Quelques modèles de lucarnes :



Fig. 24

Le matériau traditionnel de couverture est la tuile en terre cuite ; Elle est parfois vieillie ou vermissée, ce qui lui confère une teinte plus foncée.



Tuile de type "super-tempête" dite "à emboîtement", qui est utilisée dans la région.

La tuile est un matériau durable contrairement à d'autres matériaux comme :

- les tuiles-béton qui sont beaucoup plus lourdes pour la charpente et de faible durabilité
- les "éternit" qui sont des ardoises de grandes dimensions en amiante ciment, et qui tranchent singulièrement avec les toits de tuiles orangées de la région ...

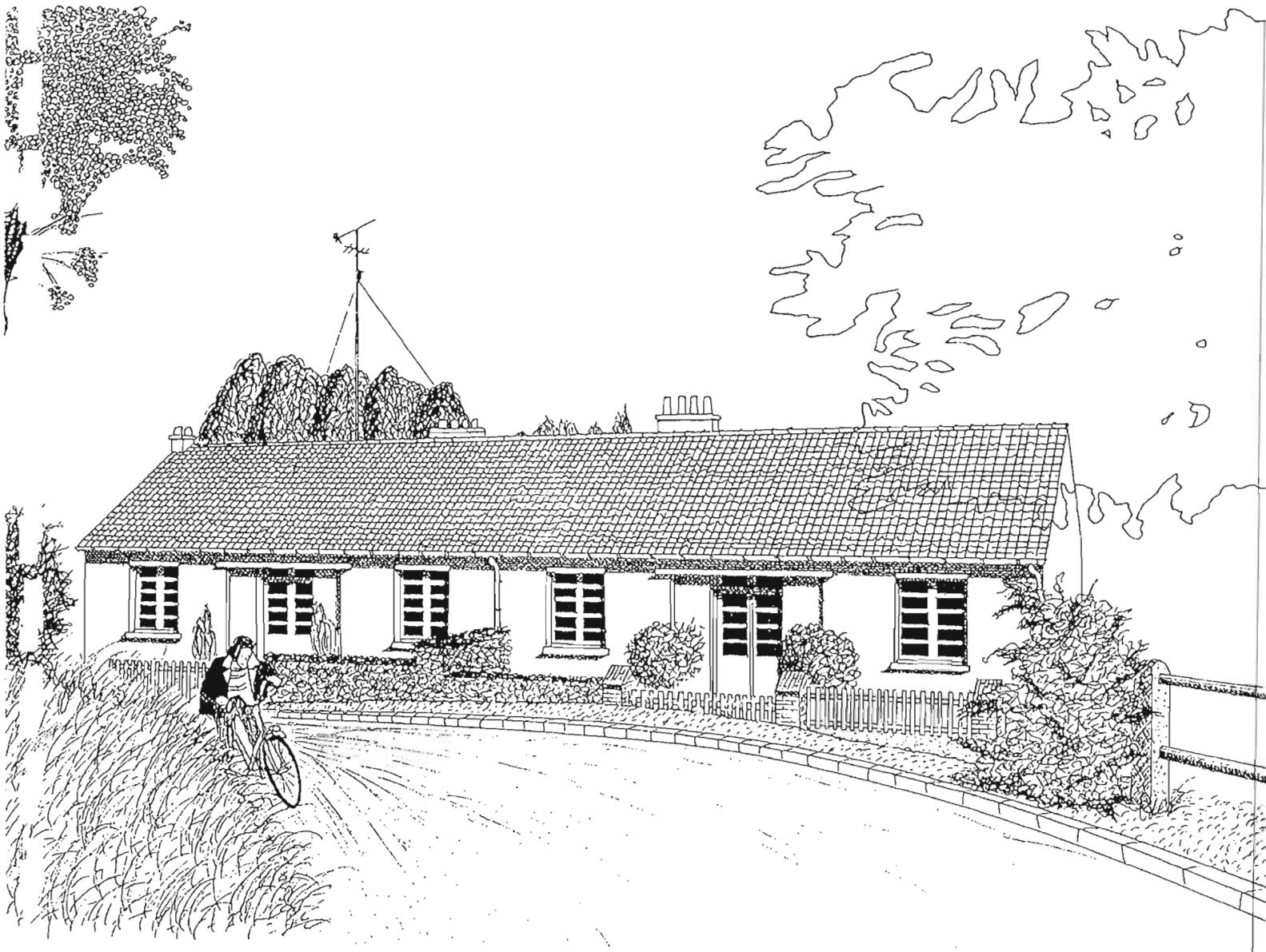
REMARQUE : Il est à noter que la cheminée marque la mitoyenneté.

Sur le brisis :

Le matériau est souvent différent de la tuile, utilisée en couverture : Le brisis étant de pente très forte, on utilise souvent un matériau plus léger comme l'ardoise ou les "éternit".

Cependant, la tuile peut être employée (fixée par clouage).

PARTIE 2



LA MAISON DE PLAIN-PIED

SOMMAIRE

PRESENTATION	page I
IMPLANTATION	page I
MORPHOLOGIE	page III
- a- La Façade	
- b- Volumétrie	
- c- Les Ouvertures	
- d- Les volets	
MATERIAUX DE FACADE	page VII
LA TOITURE	page VIII
LES ANNEXES	page VIII
JARDINS ET CLOTURES	page IX
- a- Les Jardins	
- b- La clôture	

PRESENTATION

Ce sont des maisons en rez-de-chaussée : il n'y a pas d'étage (exception faite de la cité du Jard et de la cité Carpeaux).

En général, ces maisons sont entourées d'un petit jardin qui rend leur abord souvent sympathique, le toit est de faible pente, ce qui leur donne l'allure de maisons basses.

Leurs lieux d'implantation à ANZIN (se référer au plan ci-joint) :

- la cité du Moulin ;
- la cité Carpeaux ;
- la cité du Jard ;
- rue Henri Durre ;
- chemin de la résistance ;
- rue de Raimes (en cours de démolition) ;
- rue du Nord Prolongée (cité I.D.T.).

IMPLANTATION

La maison de "plain-pied" s'implante de différentes façons sur la parcelle qu'elle occupe ;

- Quand il s'agit d'une habitation unique :

on en rencontre deux types à ANZIN :

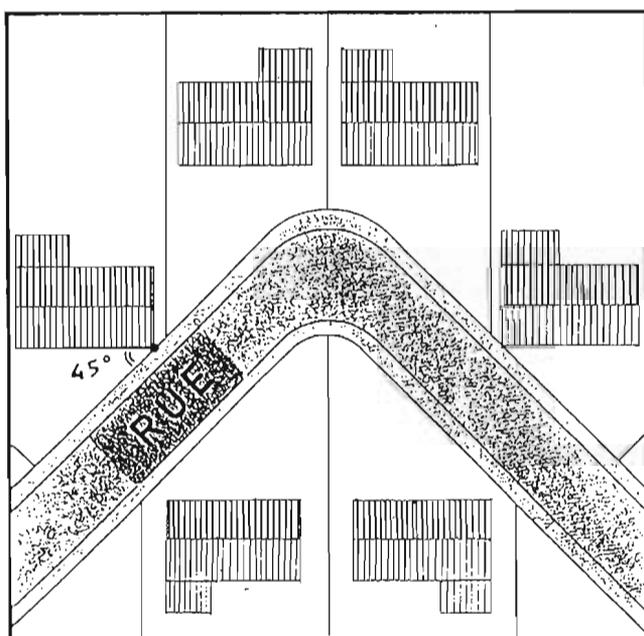


Fig. 1

Chemin de la Résistance :

Les maisons font un angle de 45° par rapport à la rue.

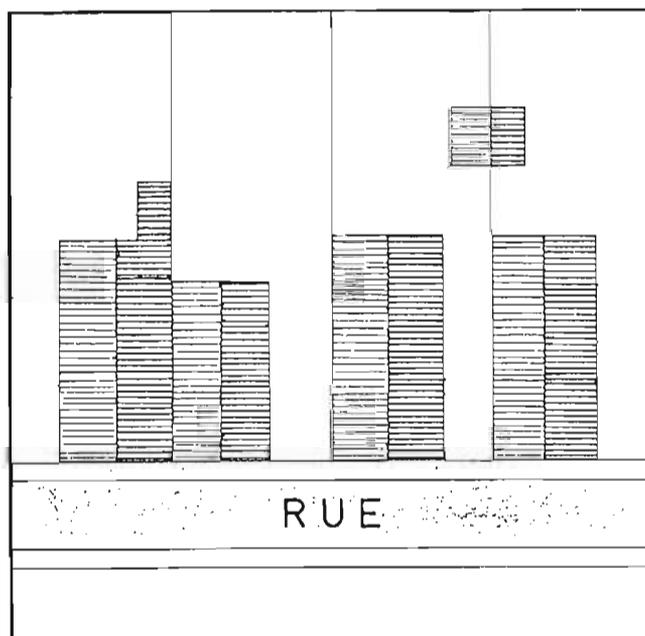


Fig. 2

Cité du Jard :

Les maisons sont perpendiculaires à la rue.

- Quand il y a deux habitations mitoyennes :

A ANZIN, deux types :

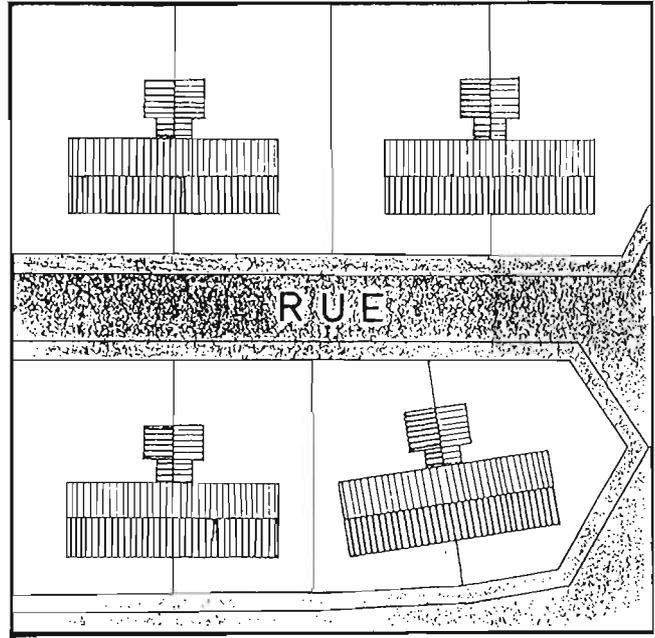


Fig. 3

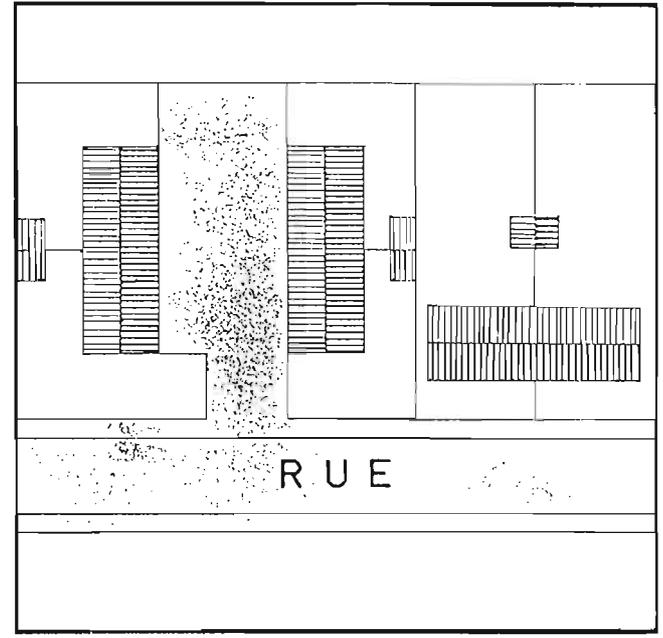


Fig. 4

La Cité du Moulin :

Les maisons sont parallèles à la rue (il y en a aussi à 45° comme dans le cas de la figure 1).

Les annexes sont accolées sur l'arrière des habitations.

La rue Henri Durre :

Les maisons sont parallèles à la rue (ou aux impasses).

Les annexes sont détachées des habitations.

- Quand il y a plusieurs habitations mitoyennes :

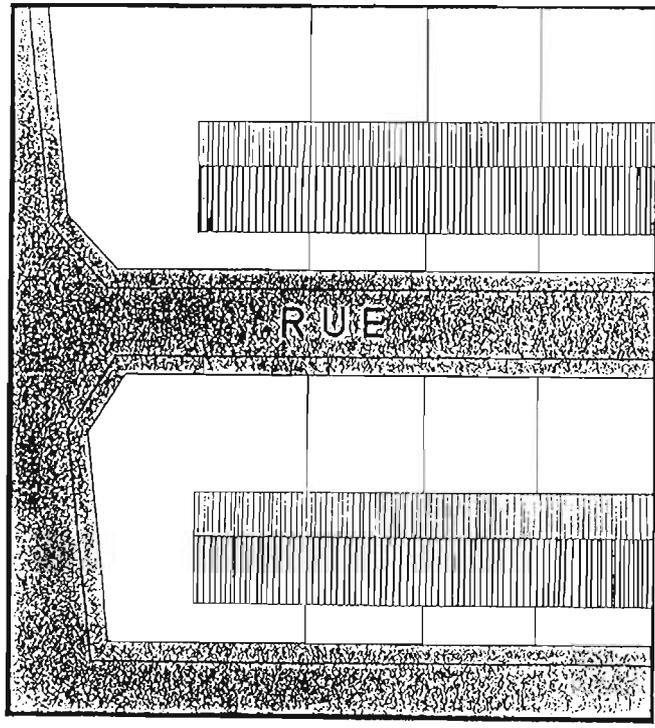


Fig. 5

La Cité Carpeaux :

Plusieurs habitations mitoyennes parallèles à la rue ;

Un petit jardinet les sépare de la rue, et un grand jardin derrière.

a) La FACADE :

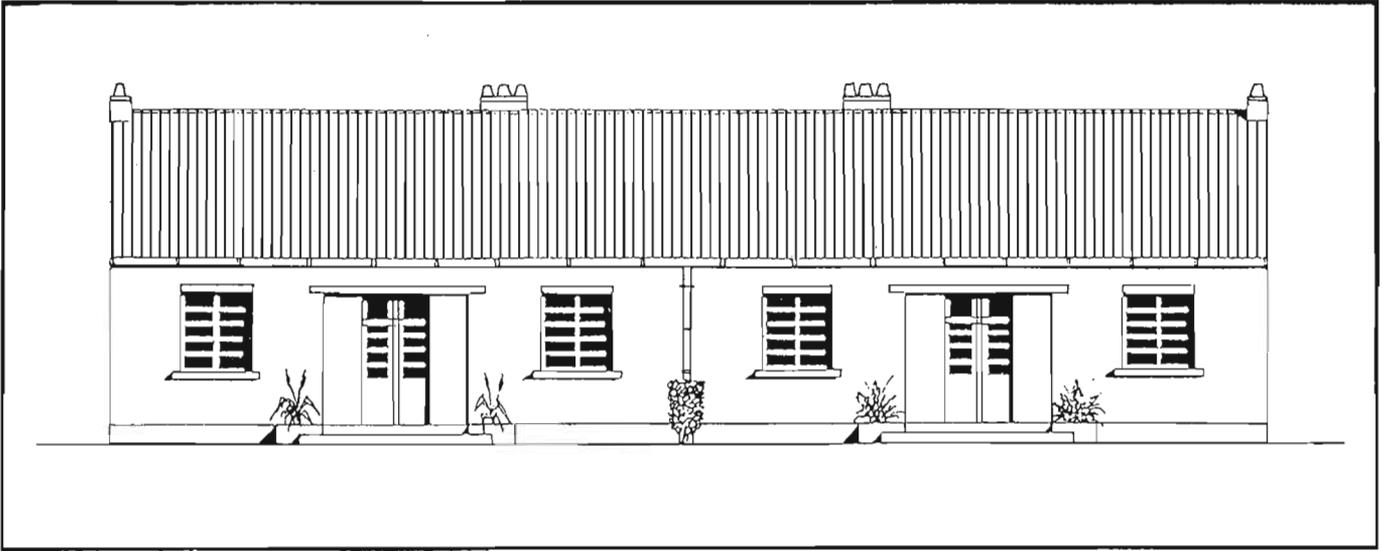


Fig. 6 :

Façades répétitives : chaque habitation a une porte centrale.

Une gouttière marque la mitoyenneté : ici, la cité du Moulin.

On rencontre le même type d'habitation Rue Henri Durre, Rue du Nord Prolongée (Cité I.D.T.)

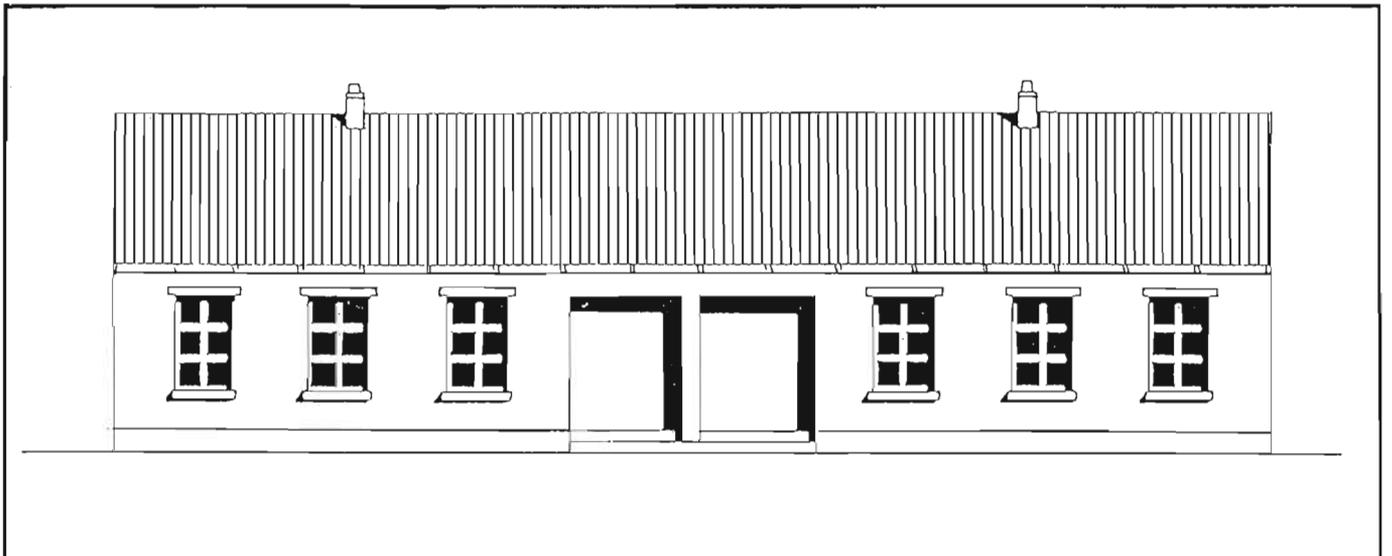


Fig. 7 :

Façades symétriques :

Les portes d'entrée sont côte à côte.

Un simple mur sépare deux espaces d'entrée très larges.

Une exception : La Cité Carpeaux :

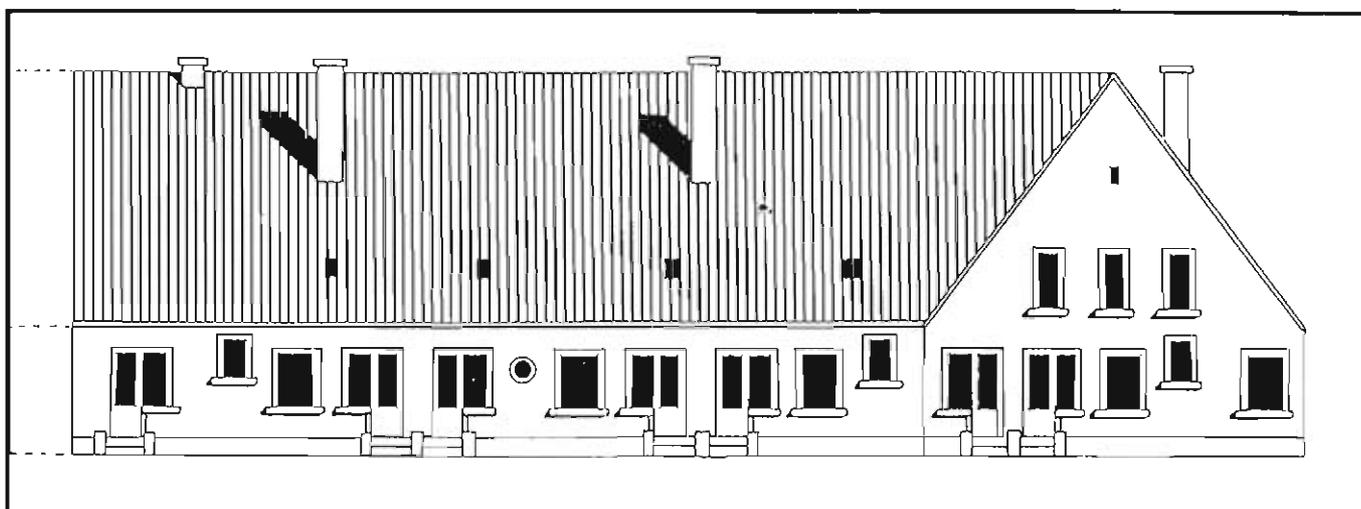


Fig. 8 :

La Cité Carpeaux :

Les bâtiments se caractérisent par une toiture à forte pente qui cache un étage dont les ouvertures donnent sur le jardin, à l'arrière. Certains bâtiments offrent des façades sur pignons (à droite sur la figure 8). L'ordonnement des ouvertures se trouve ici, très accidenté.

Autre cas particulier :

La Cité du Jard :

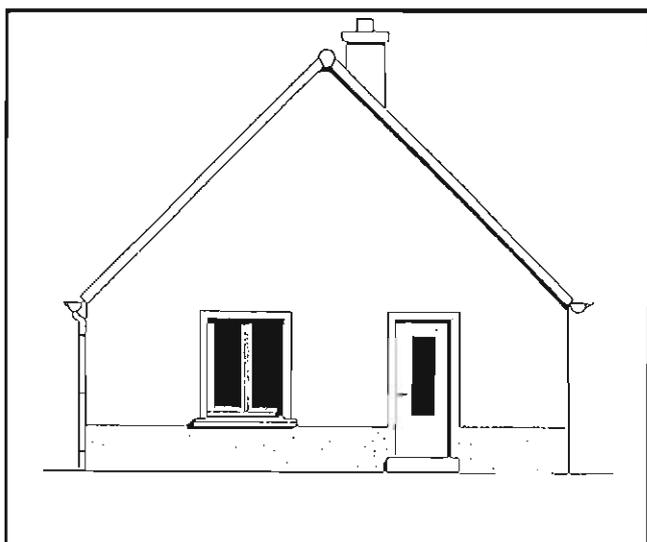


Fig. 9 :

La maison se trouvant perpendiculaire à la rue, on a donc une façade sur pignon. Les toitures sont de formes très diverses dans cette cité.

b) VOLUMETRIE :

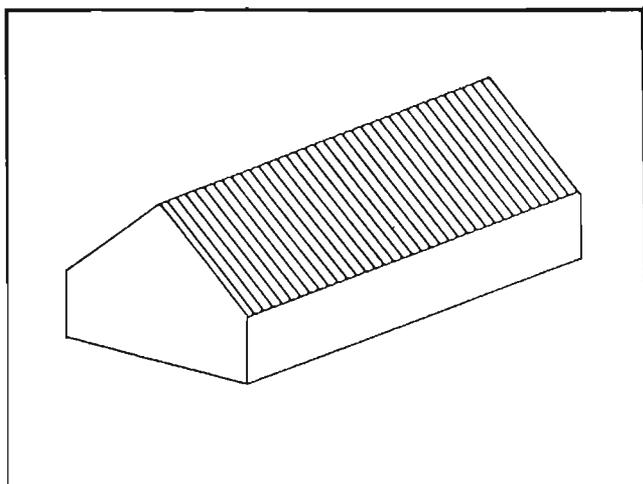


Fig. 10 :

La maison de plain-pied : "Une maison aux formes simples".

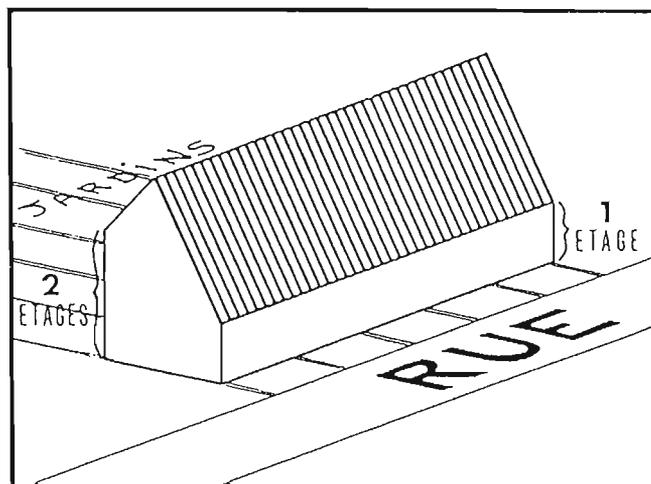


Fig. 11 :

Une exception : la Cité Carpeaux qui dissimule deux étages sur l'arrière.

c) Les OUVERTURES :

Ce qui caractérise les ouvertures de ce type d'habitation est avant tout l'encadrement en béton sur leurs contours (à l'exception de la Cité du Moulin) : il marque de façon nette l'emplacement des portes et des fenêtres dans la façade (voir figures 6, 7, 8 et 9) ; de plus, il est en général peint de la couleur de l'ouverture.

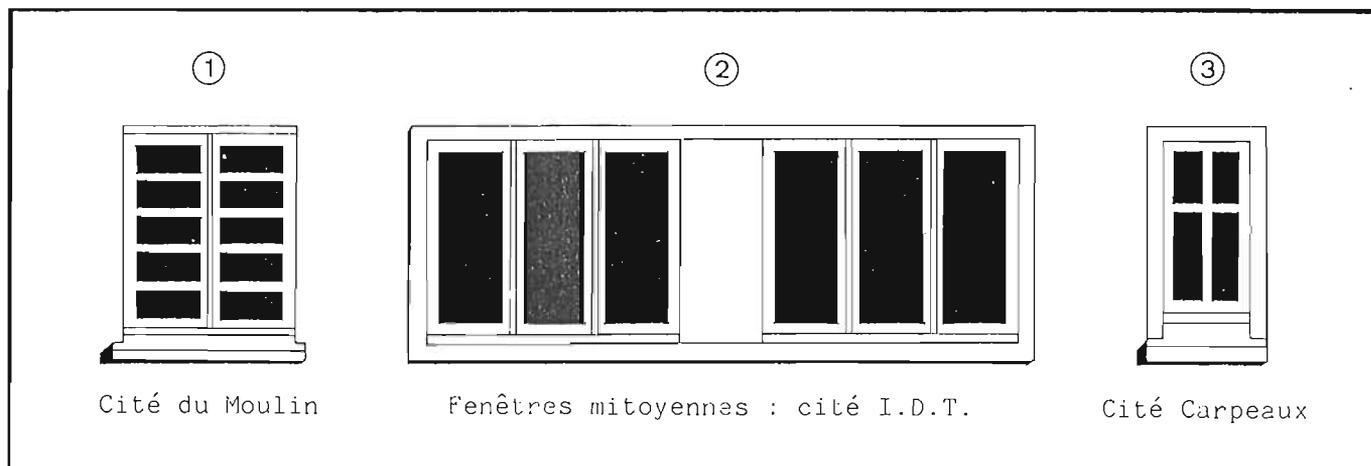


Fig. 12 :

Types de fenêtres rencontrés.

Types particuliers :

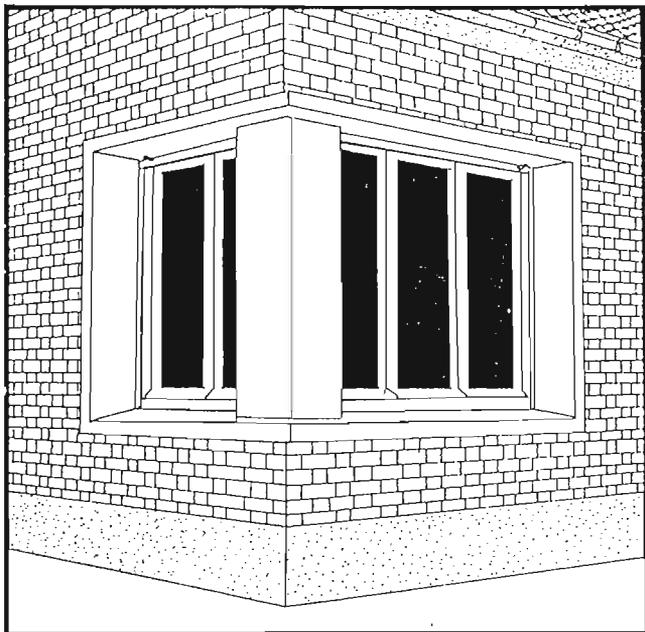


Fig. 13 :

Une fenêtre d'angle de la Cité I.D.T.

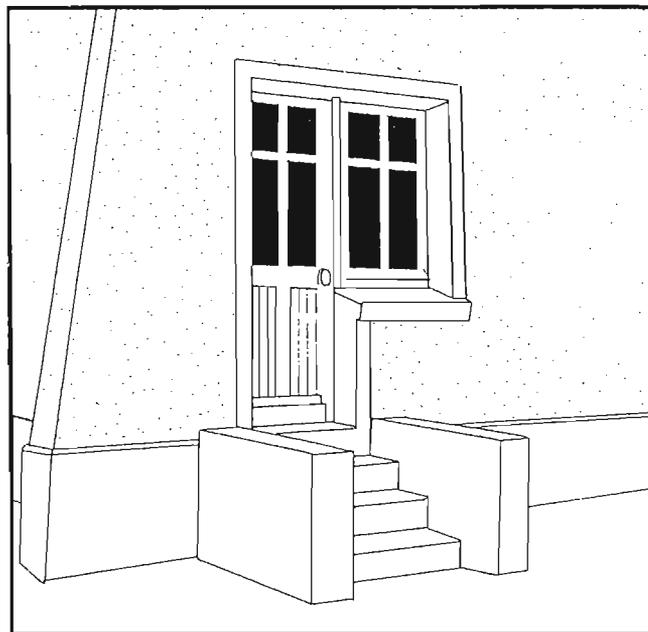


Fig. 14 :

Porte et fenêtre sont ici jumelées dans un même encadrement (cités Carpeaux et I.D.T.)

Les portes :

Outre les portes jumelées aux fenêtres, on en rencontre d'autres types.



Fig. 15 :

Porte avec auvent ceintré en béton armé (rue H. Durre).

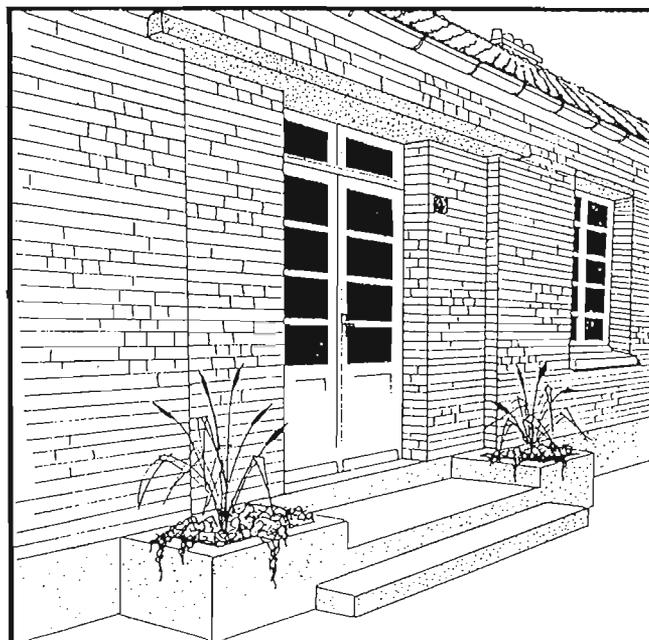


Fig. 16 :

Porte avec auvent plat en béton armé (Cité du Moulin).

d) Les VOLETS :

Il en existe plusieurs types, mais le plus approprié à la maison de plein pied est le volet roulant, exception faite de la Cité Carpeaux (volet à battants).

MATERIAUX DE FAÇADE

. La brique rouge est le matériau principal qui compose la façade des maisons anzi-noises ; c'est aussi le plus favorable. Elle laisse une liberté de composition la plus vaste que l'on puisse concevoir. Si on l'utilise, il faut la laisser apparente et ne pas la revêtir. Pourquoi dissimuler la brique alors qu'elle est, en elle-même, belle ?

. Une façade mise en peinture devra être refaite très souvent car c'est une matière qui se dégrade très vite. Ce n'est donc pas une solution économique. Elle laisse cependant parler le relief de la brique.

. L'enduit (lisse ou crépi) a l'énorme inconvénient de retenir la saleté. De plus, il cache les reliefs de la brique (motifs décoratifs ...), il masque les éléments de décor (céramiques, briques de différentes teintes ...) ; la façade devient uniforme, plate et donc monotone. Ce n'est pas une solution économique car il faut la remettre en oeuvre souvent.

. Il n'est pas conseillé d'utiliser les plaquettes de pierre et les briques de parement. C'est un moyen coûteux de revêtement, la plupart du temps fantaisiste, tout à fait gratuit et peu en rapport avec l'authenticité du style de construction.

. La pierre ou le béton ne sont tolérés que pour les appuis de baies, chéneaux, corbeaux et arcs de décharge (éléments de décor).

* NETTOYAGE OU SABLAGE ?

. Si la façade est en bon état mais salie, un simple nettoyage suffira à l'aide d'un nettoyeur haute pression et d'un échaffaudage que l'on peut louer ;

. Si la façade est peinte, ou si les joints se détériorent, il est possible de sabler, grâce à une hydro-sableuse et d'un échaffaudage que l'on peut aussi louer.

La mise en oeuvre est très simple, ne pose aucun problème particulier, et a l'avantage de ne faire aucune poussière car, dans les deux solutions, on utilise de l'eau.

De toutes les solutions envisageables, ce sont de loin les meilleures, et ce, à plusieurs points de vue :

. Ce sont les solutions les plus économiques : on peut louer le matériel et le faire soi-même car la mise en oeuvre est simple.

. C'est la solution la mieux adaptée pour la brique, car celle-ci a une fonction souvent ignorée : elle a l'avantage de rejeter l'humidité au dehors. Il faut donc laisser respirer la brique, et non pas la recouvrir.

. Ce sont les solutions les plus esthétiques car elles vont redonner énormément de valeur à la façade ; la brique, matériau noble et représentatif de notre région, va reprendre son aspect neuf originel : les éléments de décor vont ressortir (briques de couleurs différentes ...), et les appareillages seront mis en valeur.

* Cas particulier :

Pour les maisons enduites d'origine (Cité Carpeaux, par exemple), il est préférable de faire un simple nettoyage de façade avec un nettoyeur haute pression, pour redonner l'aspect neuf à l'enduit (le sablage est plutôt déconseillé si l'enduit est tendre).

LA TOITURE

* Deux types de toitures :

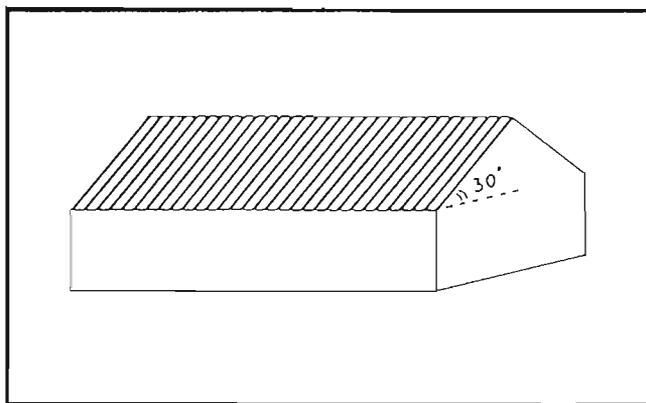


Fig. 17 :

Une toiture à faible pente (30°), qui ne permet pas l'aménagement des combles. Il est cependant possible d'aggrandir l'habitation latéralement (voir partie suivante sur les annexes).

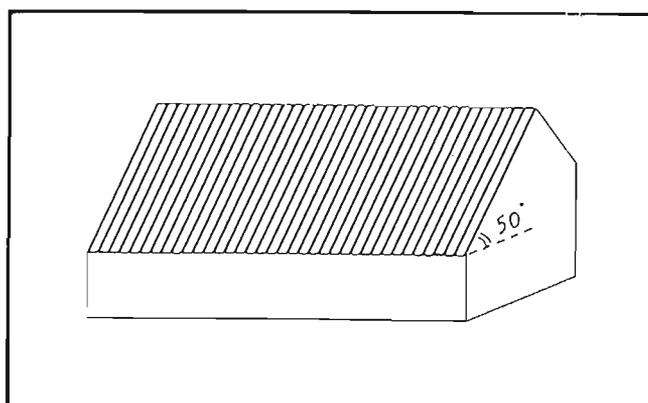


Fig. 18 :

Une exception : La Cité Carpeaux : La toiture est de forte pente (50°) car elle dissimule un étage dont les ouvertures donnent sur le jardin. Il est possible de mettre des ouvertures en toiture du côté de la rue ; deux possibilités peuvent être envisagées : soit le lanterneau, soit le vélux (tout autre type d'ouverture est déconseillé).

* Matériaux de couverture :

- . La tôle ondulée en amiante-ciment : Rue H. Durre.
- . La tuile en terre cuite : Cité du Moulin, Cité Carpeaux, Cité I.D.T., Cité du Jard.

La tuile reste le matériau le plus employé : c'est le principal composant de la construction régionale et le mieux adapté aux conditions climatiques.

LES ANNEXES

- Les annexes peuvent être des dépendances de la maison. Dans ce cas, elles sont accolées à l'habitation : garage, W.C., cuisine ... (voir fig. 3).

Elles peuvent être également indépendantes de la maison.

- Dans tous les cas, la construction de bâtiments annexes doit respecter la construction de la maison : emploi des mêmes matériaux, en maçonnerie ou en toiture, respect des pentes de toitures, utilisation de menuiseries similaires à celles de l'habitation ... de manière à pouvoir intégrer le plus parfaitement possible la nouvelle construction.

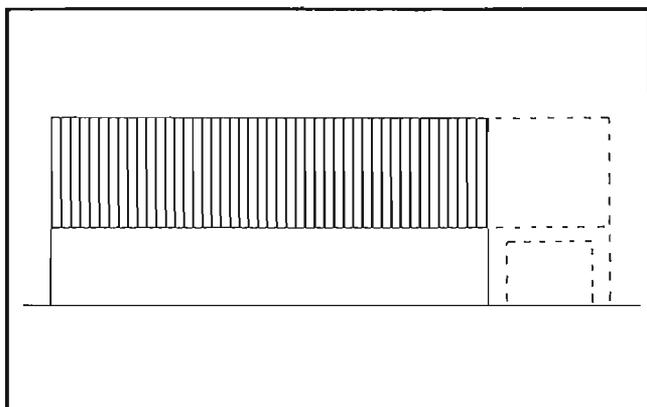


Fig. 19 :

L'annexe (ici, un garage) est accolée à l'habitation ; la maison de plain-pied permet facilement l'intégration d'une annexe. Ici, le garage est complètement intégré à la construction, sous une même et unique toiture.

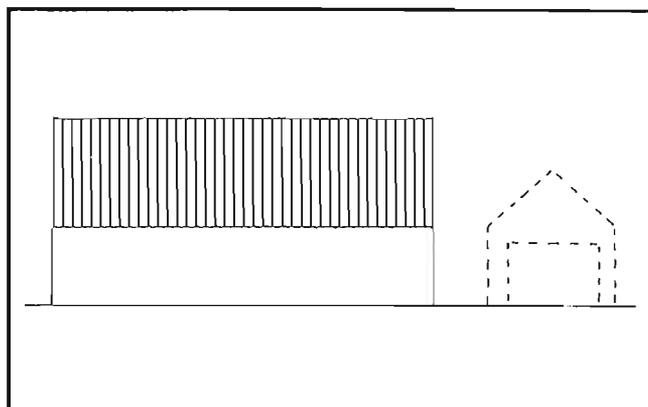


Fig. 20 :

L'annexe peut être indépendante de l'habitation, tout en respectant la morphologie de la maison de manière à bien l'intégrer sur la parcelle.

JARDINS ET CLÔTURES

a) Les JARDINS :

* D'une manière générale, la maison de plain-pied se situe souvent en retrait par rapport à la rue (voir la partie "implantation" en début d'étude) ce qui lui offre la possibilité d'avoir un "petit jardinet" devant elle. Ce petit jardin représente le côté privatif que l'on montre à la rue, c'est le reflet de la maison ; souvent verdoyant et bien entretenu, il rend les alentours très sympathiques.

* A l'arrière, le jardin lui-même :

Peu ou pas visible de la rue, il est souvent potager ; il peut parfois être paysager (pelouse, arbres, fleurs ...)

b) la CLOTURE :

C'est un élément très important de l'habitation car c'est lui qui marque la séparation entre le public et le privé ou entre deux propriétés.

Elle peut être réalisée de plusieurs façons :

soit construite, soit végétale, soit les deux combinés.

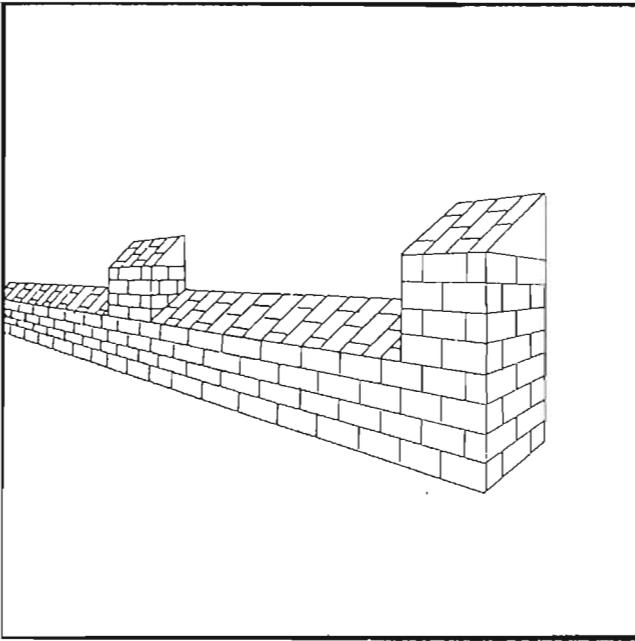


Fig. 21 :

La clôture maçonnée en briques. La brique est le matériau le mieux adapté à la maison de plain-pied dont il est l'élément principal.

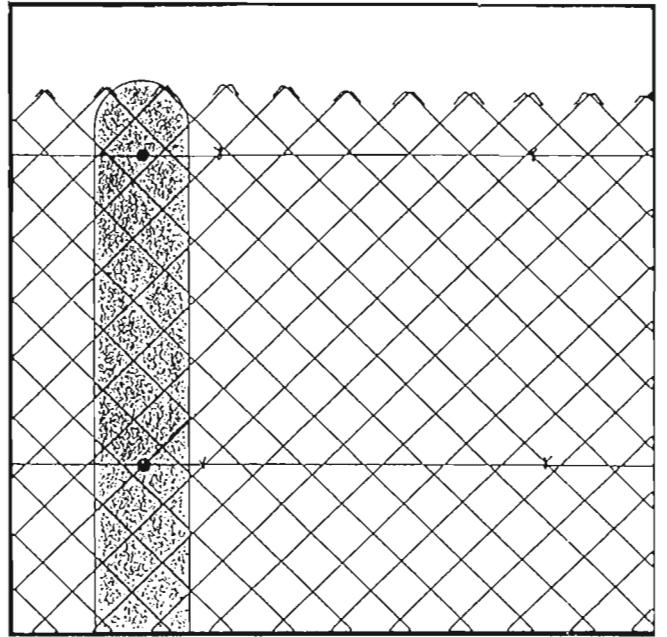


Fig. 22 :

La clôture, ce peut être aussi un simple grillage métallique ...

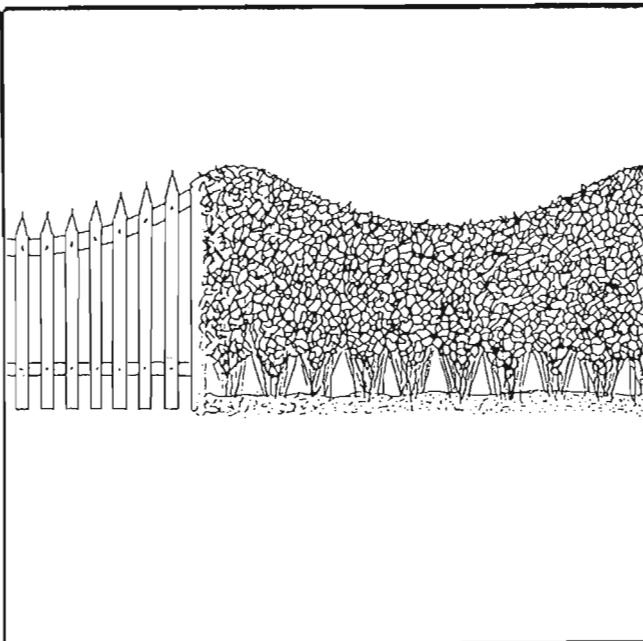


Fig. 23 :

Clôture végétale sculptée au taille-haie. Une manière de personnaliser en alliant charme et originalité.

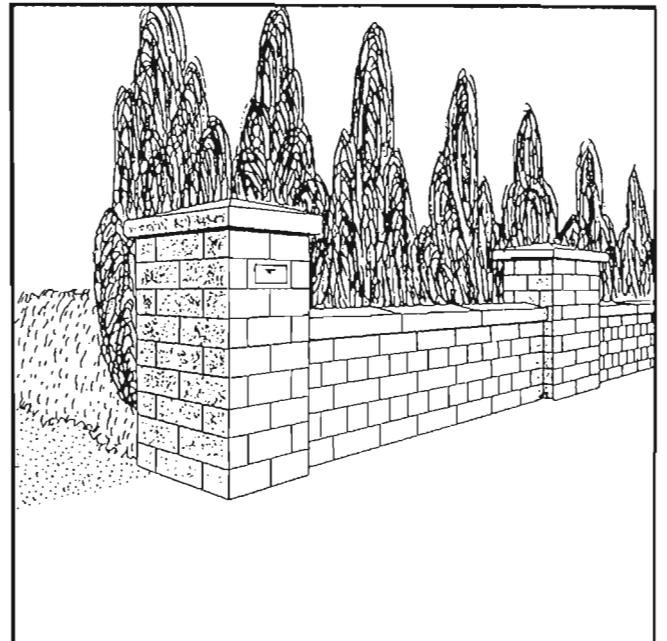


Fig. 24 :

Clôture maçonnée doublée d'une rangée de conifères serrés : à la transparence des petits murets de briques vient s'ajouter l'opacité des sapins : une manière de clore l'espace privé au regard du public.

PARTIE 3



LES MAISONS JUMELÉES

SOMMAIRE

PRESENTATION	page A
IMPLANTATION	page A
MORPHOLOGIE	page C
- a- La Façade	
- b- Volumétrie	
- c- Les Ouvertures	
- d- Les Volets	
MATERIAUX DE FACADE	page H
LA TOITURE	page I
OUVERTURES EN TOITURE	page J
LES ANNEXES	page J
JARDINS ET CLOTURES	page K
- a- Les Jardins	
- b- La Clôture	

PRESENTATION

Ce sont des maisons qui regroupent 2, 3 ou encore 4 logements dont les entrées sont la plupart du temps, latérales. Elles ont un étage, en général sous comble, et possèdent souvent un grand jardin.

Leurs lieux d'implantation à ANZIN (se référer au plan ci-joint) :

- La Rue des Héros (logements SNCF) ;
- La Cité Talabot ;
- La Cité du Mont de la Veine ;
- Place Jules Guesde et Rue de Raismes ;
- Rue des Déportés ;
- Cité des Agglomérés.

IMPLANTATION

Les maisons jumelées de par leurs formes très diverses et le nombre d'habitations qu'elles contiennent, ne s'implantent pas toutes de la même façon sur leur parcellaire. Cependant, un point commun les unit : elles sont toutes parallèles à la rue.

- Lorsque l'on a deux habitations jumelées :

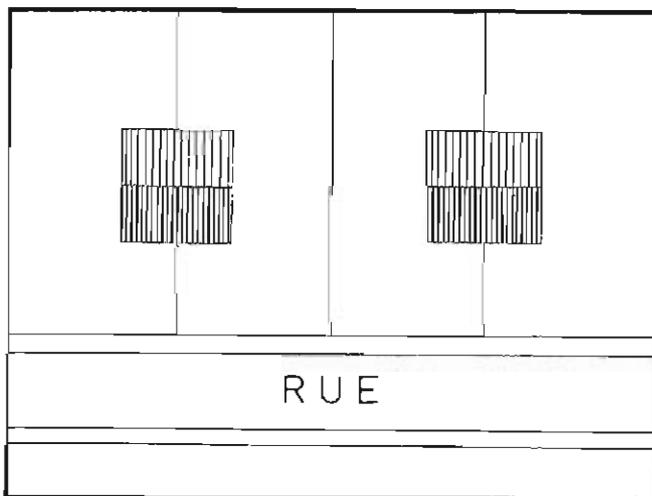


Fig. 1 :

Rue des Héros. Cité Talabot.

La maison se trouve en retrait de la rue.

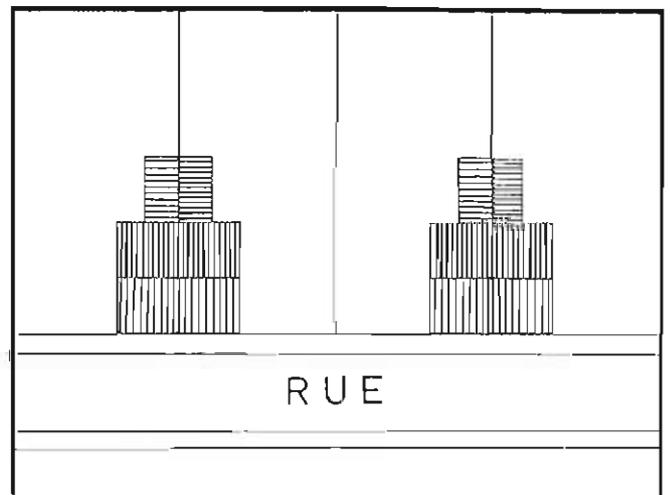


Fig. 2 :

Rue Henri Durre et Rue de l'Yser.

La maison se trouve en bordure de la rue, les annexes sont à l'arrière.

Idem pour la Cité des Agglomérés mais les annexes sont latérales.

- Lorsque l'on a trois habitations :

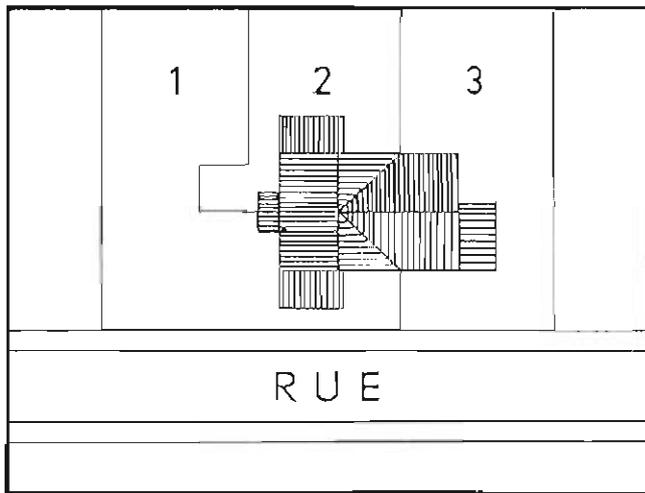


Fig. 3 : Rue des Héros

C'est le cas le plus rare.

La forme des parcelles de chaque habitation est très originale.

Un seul problème : l'accès de l'habitation 2 se fait par la parcelle 1.

- Lorsque l'on a quatre habitations :

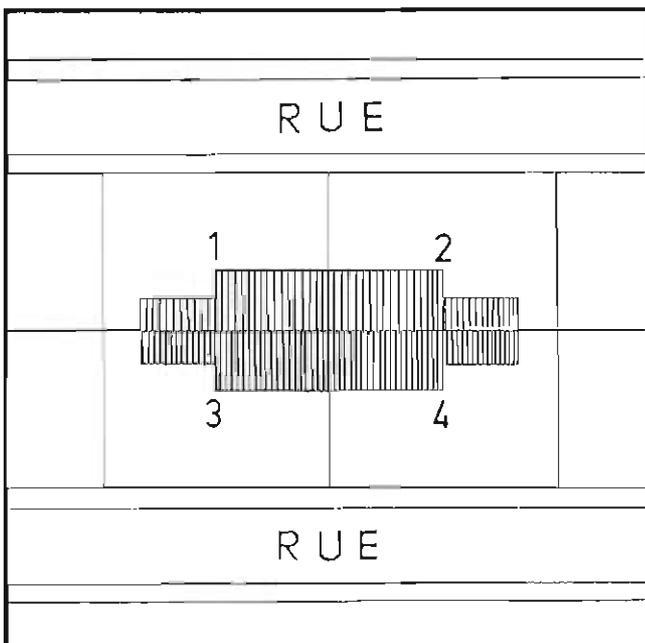


Fig. 4 :

Cité du Mont de la Veine.

La maison se trouve sur le milieu du parcellaire encadré par deux rues parallèles et découpé en quatre parcelles équivalentes.

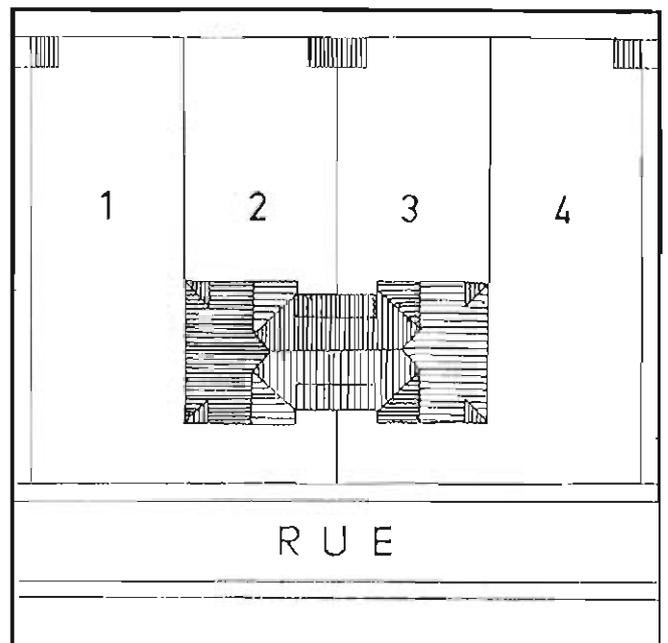


Fig. 5 :

La Rue des Héros.

On accède aux parcelles 2 et 3 respectivement par les parcelles 1 et 4.

- Une exception : La Rue Jules Guesde :

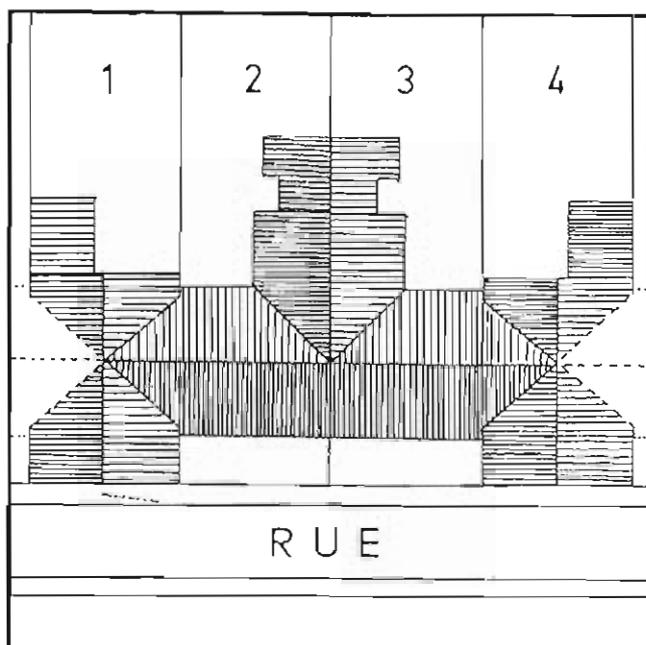


Fig. 6 :

Les maisons se trouvent alternativement en retrait de la rue (dans ce cas, le logement est parallèle à la rue) ou en bordure de rue (le logement est alors perpendiculaire à la rue et l'on a la façade sur le pignon).

Le nombre d'habitations ne peut être défini par groupes (4 dans le cas de la figure ci-contre) car on est en présence de rangs complets de maisons, toutes jointives.

MORPHOLOGIE

a) LA FACADE :

- Dans le cas de deux habitations jumelées :

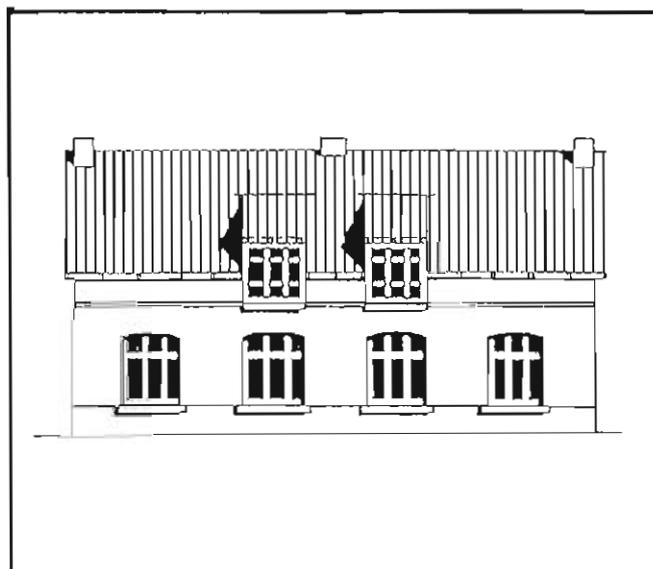
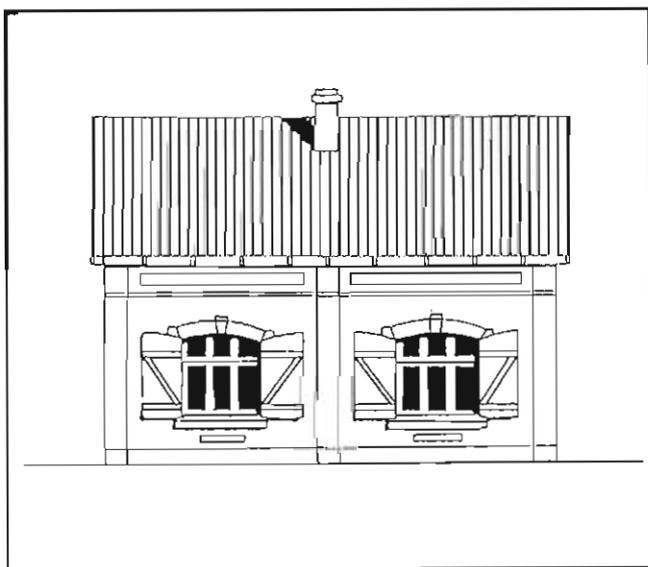


Fig. 7 et 8 : Cité Talabot et Cité du Mont de la Veine :

Les façades sont symétriques. Pas de porte d'entrée en façade ; elles sont latérales, c'est-à-dire, côté pignons, la cheminée centrale marque la mitoyenneté.

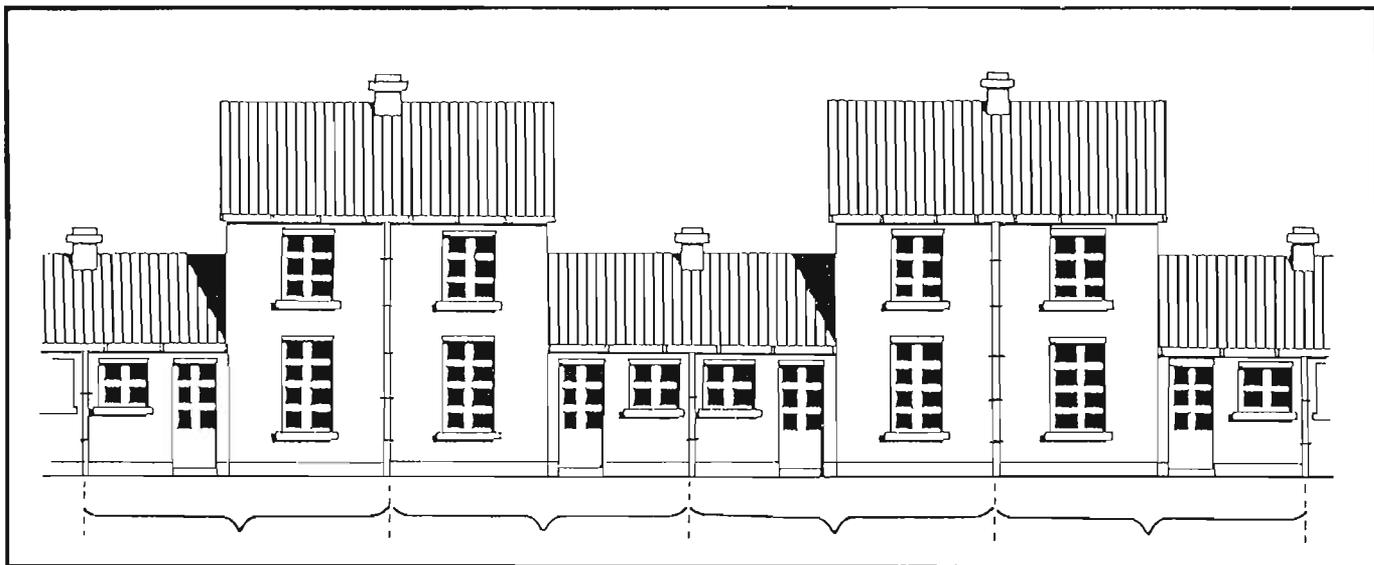


Fig. 9 : La Cité des Agglomérés

Les habitations sont jumelées deux à deux.

Les parties annexes sont latérales et relient les maisons entre elles.

Il n'y a plus d'autonomie de l'une par rapport à l'autre ; il en résulte un "rang" de maisons qui vient fermer la rue.

Les cheminées et les gouttières marquent la mitoyenneté.

- Dans le cas de 3 habitations jumelées :

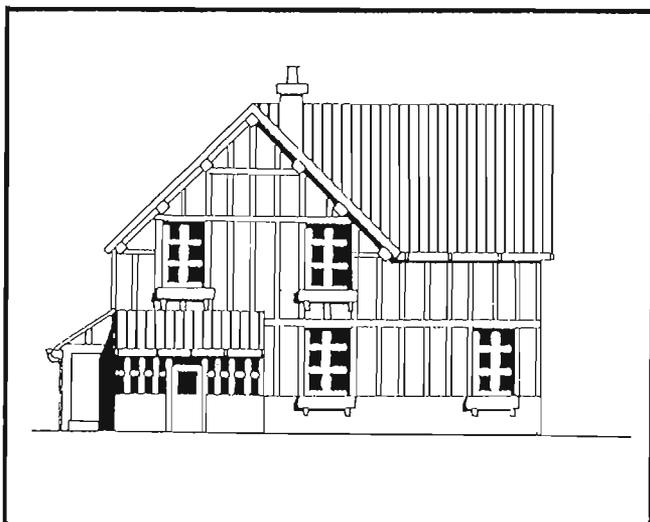


Fig. 10 : Rue des Héros.

La façade est ici dissymétrique : un côté parallèle à la rue (contenant un logement), l'autre perpendiculaire offrant le pignon sur la rue (contenant les deux autres logements).

- Dans le cas de 4 habitations jumelées :

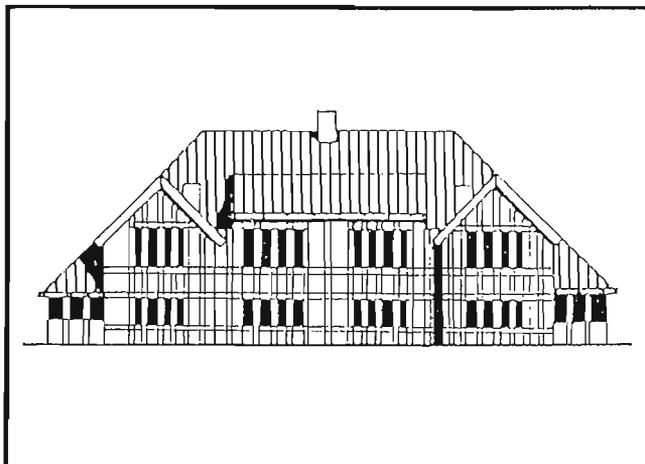


Fig. 11 : Rue des Héros.

Façade symétrique :

Maison de quatre logements dont deux sur le devant, les deux autres sont identiques à l'arrière (la façade arrière est la même que la principale).

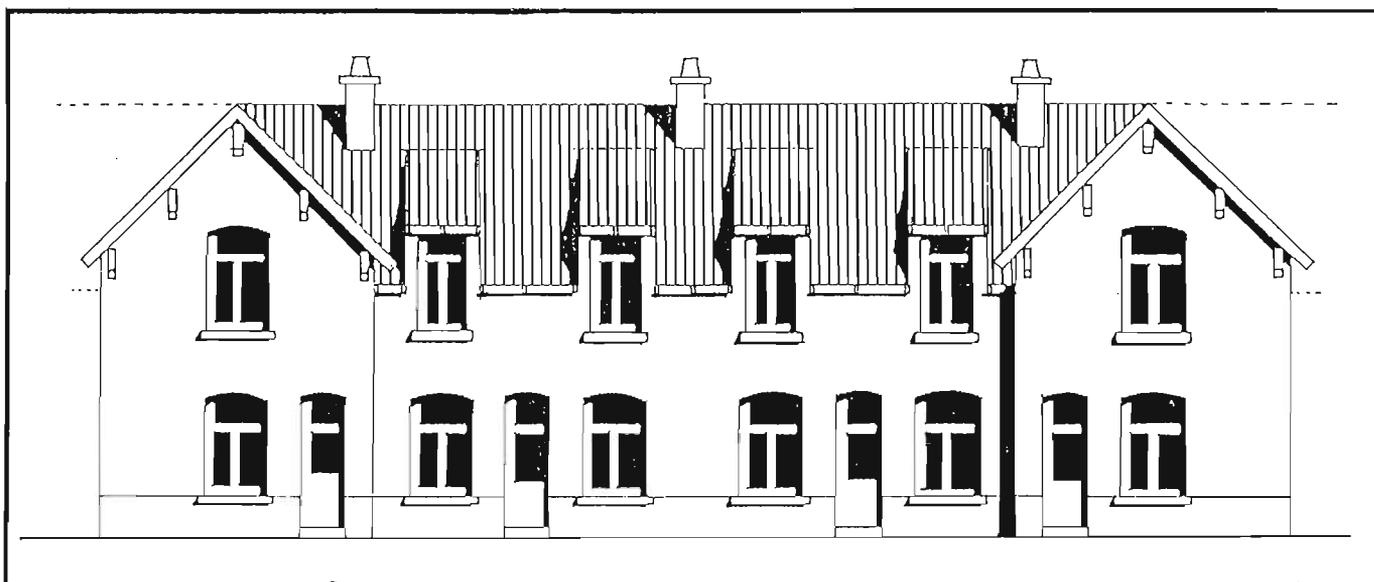


Fig. 12 :

Rue Jules Guesde, rue de Raismes et Rue des Déportés.

Bien que l'on ait la même configuration que pour la fig. 11, on se trouve dans le cas du "rang" de maisons de ville ; les portes d'entrées sont donc toutes en façade, du côté de la rue.

b) VOLUMETRIE :

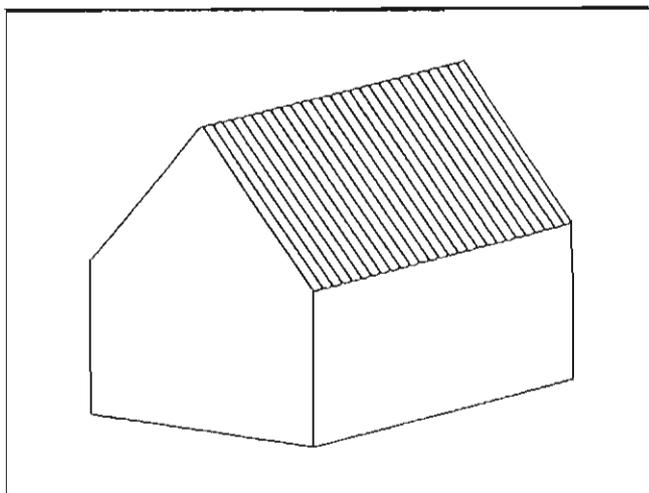


Fig. 13 :

La maison jumelée est en général de forme simple.

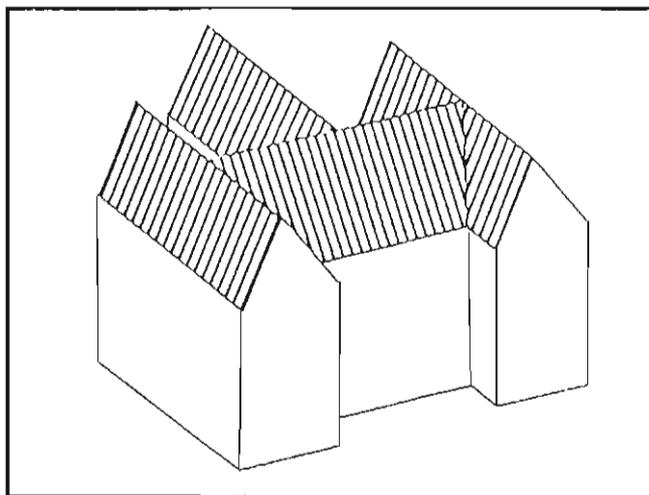


Fig. 14 :

Cité Talabot et Rue Jules Guesde :
3 parties se distinguent en volume : une grande partie centrale et deux parties latérales. La seule différence repose sur le nombre de logements : soit deux logements pour une même maison, soit quatre.

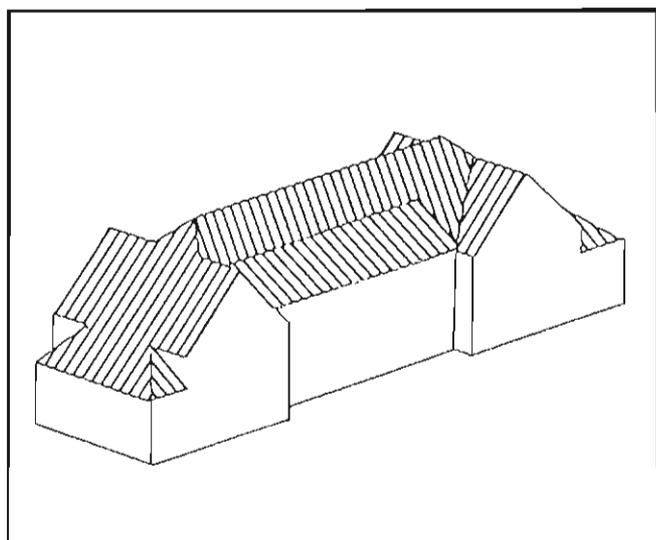


Fig. 15 : La Rue des Héros.

La multiplicité des logements (ici 4) se traduit par une multiplicité des toitures.

c) LES OUVERTURES :

Il n'y a pas de caractère particulier commun au niveau des ouvertures, car il n'y a pas de modèle-type d'habitation : elles ont toutes un caractère et une écriture différents.

* Les fenêtres :

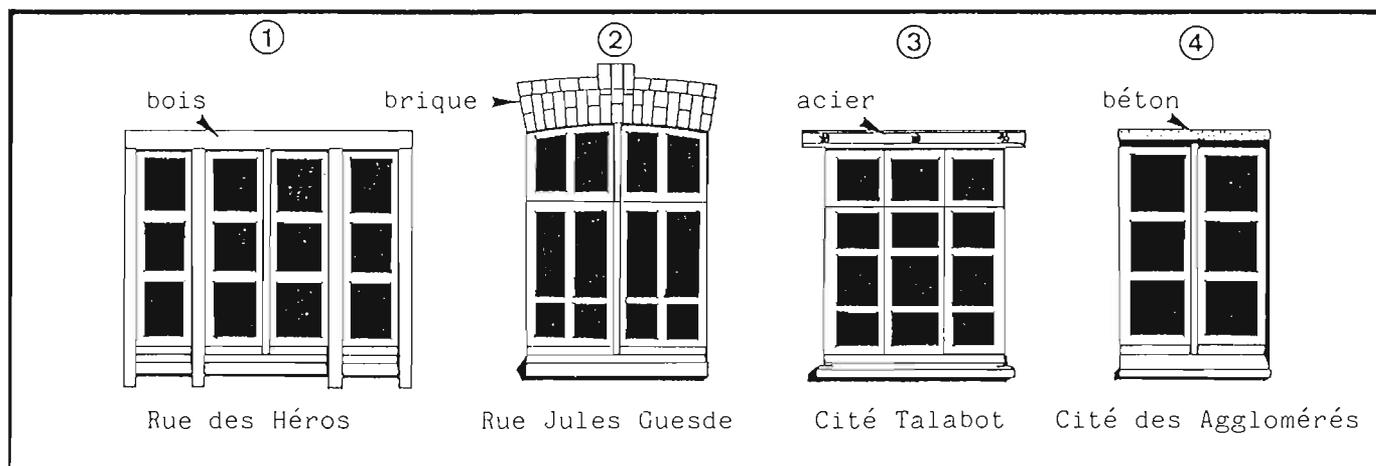


Fig. 16 :

"Types de fenêtres rencontrés"

* Les Portes :

Il n'y a pas de types particuliers de porte, exception faite de certaines habitations de la Cité Talabot.

Seules les entrées de la Rue des Héros se font par de petites vérandas.

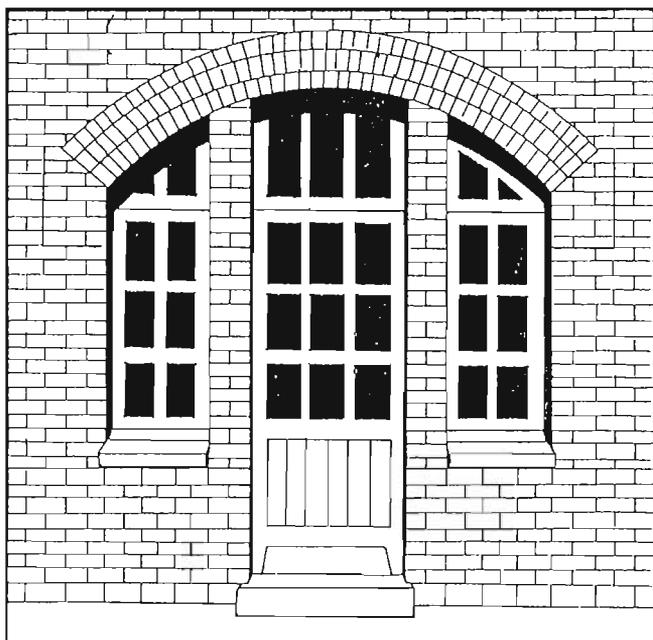


Fig. 17 :

Certaines entrées de la Cité Talabot ont un caractère très singulier ...

Une grande porte vitrée associée à deux fenêtres sous un même arc.

d) LES VOLETS :

Il en existe de plusieurs types. Il n'y a pas de modèle déterminé, mais la solution la plus esthétique reste le volet à battants en bois :

Rue des Héros et Cité du Mont de la Veine.

MATERIAUX DE FAÇADE

. La brique rouge est le matériau principal qui compose la façade des maisons anzi-noises ; c'est aussi le plus favorable. Elle laisse une liberté de composition la plus vaste que l'on puisse concevoir. Si on l'utilise, il faut la laisser apparente et ne pas la revêtir. Pourquoi dissimuler la brique alors qu'elle est, en elle-même, belle ?

. Une façade mise en peinture devra être refaite très souvent car c'est une matière qui se dégrade très vite. Ce n'est donc pas une solution économique. Elle laisse cependant parler le relief de la brique.

. L'enduit (lisse ou crépi) a l'énorme inconvénient de retenir la saleté. De plus, il cache les reliefs de la brique (motifs décoratifs ...), il masque les éléments de décor (céramiques, briques de différentes teintes ...) ; la façade devient uniforme, plate et donc monotone. Ce n'est pas une solution économique car il faut la remettre en oeuvre souvent.

. Il n'est pas conseillé d'utiliser les plaquettes de pierre et les briques de parement. C'est un moyen coûteux de revêtement, la plupart du temps fantaisiste, tout à fait gratuit et peu en rapport avec l'authenticité du style de construction.

. La pierre ou le béton ne sont tolérés que pour les appuis de baies, chéneaux, corbeaux et arcs de décharge (éléments de décor).

* NETTOYAGE OU SABLAGE ?

. Si la façade est en bon état mais salie, un simple nettoyage suffira à l'aide d'un nettoyeur haute pression et d'un échaffaudage que l'on peut louer ;

. Si la façade est peinte, ou si les joints se détériorent, il est possible de sabler, grâce à une hydro-sableuse et d'un échaffaudage que l'on peut aussi louer.

La mise en oeuvre est très simple, ne pose aucun problème particulier, et a l'avantage de ne faire aucune poussière car, dans les deux solutions, on utilise de l'eau.

De toutes les solutions envisageables, ce sont de loin les meilleures, et ce, à plusieurs points de vue :

. Ce sont les solutions les plus économiques : on peut louer le matériel et le faire soi-même car la mise en oeuvre est simple.

. C'est la solution la mieux adaptée pour la brique, car celle-ci a une fonction souvent ignorée : elle a l'avantage de rejeter l'humidité au dehors. Il faut donc laisser respirer la brique, et non pas la recouvrir.

. Ce sont les solutions les plus esthétiques car elles vont redonner énormément de valeur à la façade ; la brique, matériau noble et représentatif de notre région, va reprendre son aspect neuf originel : les éléments de décor vont ressortir (briques de couleurs différentes ...), et les appareillages seront mis en valeur.

LA TOITURE

- Plusieurs types de toitures :

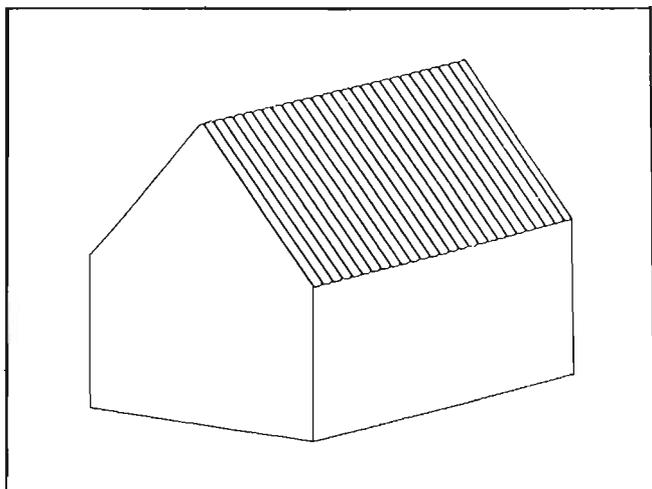


Fig. 18 :

Une toiture de bonne pente (45°)
qui abrite en général un étage.

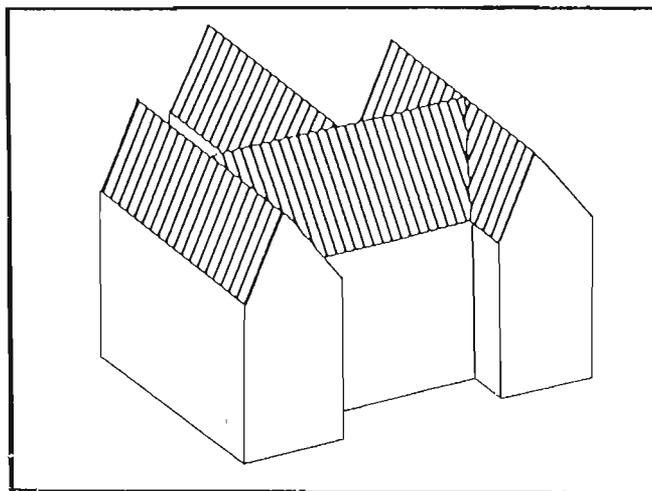


Fig. 19 :

La toiture révèle nettement le plan de
la maison en forme de "I".

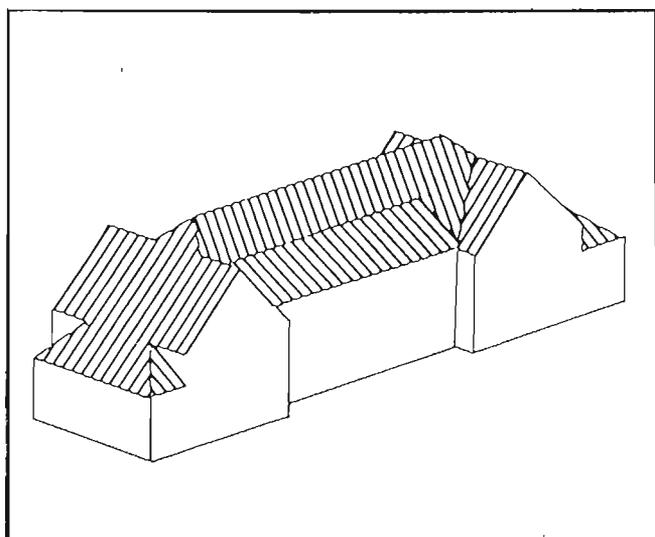


Fig. 20 :

La Rue des Héros.

Une toiture très complexe aux pentes
multiples, donne un caractère singulier
à ce type de maison.

- Matériaux de couverture :

Le matériau le plus approprié à la maison jumelée est la tuile en terre cuite ; en effet, la pente à 45° représente la valeur idéale pour l'utilisation de la tuile. De plus, toutes les toitures des maisons jumelées d'Anzin en sont couvertes.

OUVERTURES EN TOITURE

En général, l'étage des maisons jumelées peut comporter deux types d'ouvertures :

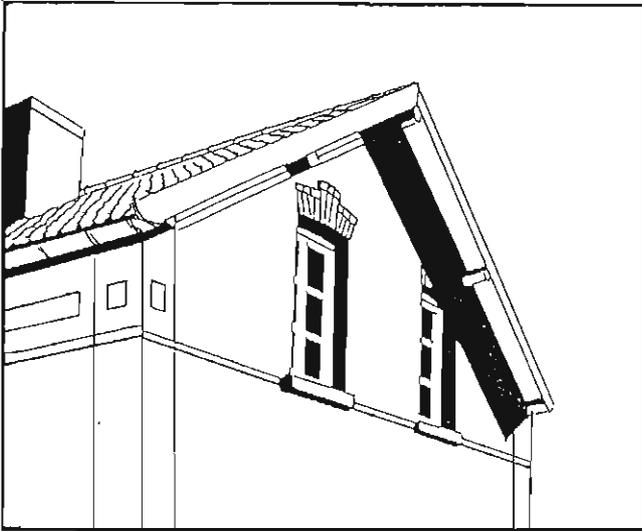


Fig. 21 :

Les ouvertures sur pignon : la source de lumière vient donc d'un simple percement du mur.

(Rue Henri Durre, Cité Talabot ...)

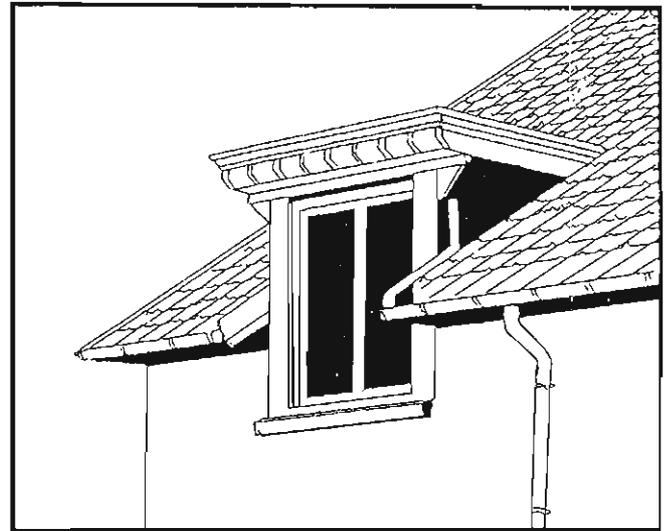


Fig. 22 :

Les ouvertures en toiture :

Le "chien-assis" (représenté ici) est le plus répandu à ANZIN pour les maisons jumelées. Ce type de lucarne découpe le chéneau et vient s'inscrire dans la façade.



Fig. 23 :

Quelques maisons de la Cité des Agglomérés font figure d'exception : elles comportent des lucarnes en maçonnerie "à deux versants".

LES ANNEXES

Nous avons vu qu'il existe de nombreuses formes de maisons jumelées. Cette diversité ne nous permet pas de donner des solutions pour chacune de ces architectures ; c'est donc sous forme de conseils que ce paragraphe est développé.

- Beaucoup de maisons jumelées ont déjà des bâtiments annexes. Cependant, de nouveaux besoins de surface peuvent apparaître (le garage par exemple). Ces annexes peuvent être de deux types : soit elles sont des dépendances de la maison ; dans ce cas, elles sont accolées à l'habitation (la cuisine par exemple) voir Fig. 2 et 4 ; soit elles sont indépendantes des habitations et sont implantées sur la parcelle de l'habitant (voir Fig. 5).

Dans tous les cas, la construction de bâtiments annexes se devra de respecter plusieurs critères :

- * emploi de matériaux similaires à ceux de l'habitation : maçonnerie de même type, matériaux de toiture semblables. Certains matériaux peuvent se révéler coûteux, mais il existe des matériaux de substitution imitant le matériau d'origine (briquettes de parement ...).
- * utilisation de menuiseries similaires à celles de l'habitation : on pourra trouver des menuiseries standard se rapprochant des menuiseries existantes pour la construction des bâtiments annexes. Le matériau de constitution de ces menuiseries pourra être différent ; ce qui importe ici est le respect du type.
- * respect des pentes de toiture ...

La construction de l'annexe sera de ce fait, en harmonie parfaite avec l'habitation, d'une part, et l'environnement immédiat, d'autre part. Les maisons jumelées représentent un intérêt architectural certain pour la commune ; il faut donc leur apporter les perfectionnements qui conviennent le mieux.

JARDINS ET CLÔTURES

a) LES JARDINS :

* D'une manière générale, la maison jumelée se situe souvent en retrait par rapport à la rue (voir la partie "implantation" en début d'étude) ce qui lui offre la possibilité d'avoir un "petit jardinet" devant elle. Ce petit jardin représente le côté privatif que l'on montre à la rue, c'est le reflet de la maison ; souvent verdoyant et bien entretenu, il rend les alentours très sympathiques.

* A l'arrière, le jardin lui-même :

Peu ou pas visible de la rue, il est souvent potager ; il peut parfois être paysager (pelouse, arbres, fleurs ...).

b) LA CLOTURE :

C'est un élément très important de l'habitation car c'est lui qui marque la séparation entre le public et le privé ou entre deux propriétés.

Elle peut être réalisée de plusieurs façons :

soit construite, soit végétale, soit les deux combinés.

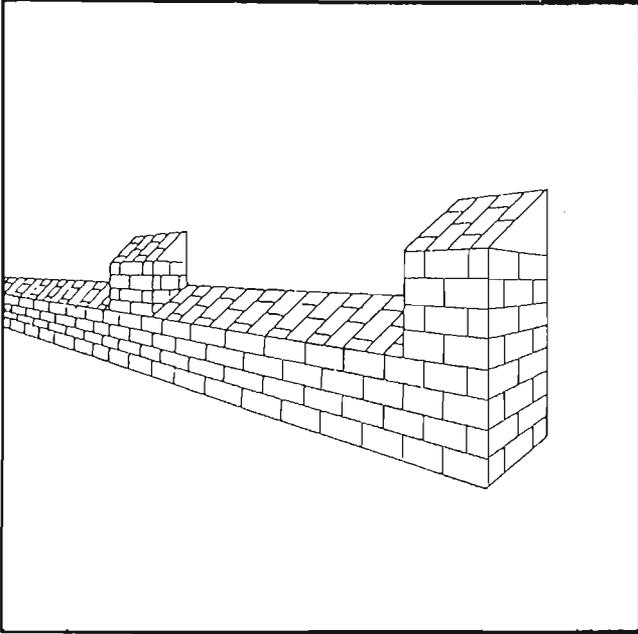


Fig. 21 :

La clôture maçonnée en briques. La brique est le matériau le mieux adapté à la maison dite jumelée dont il est l'élément principal.

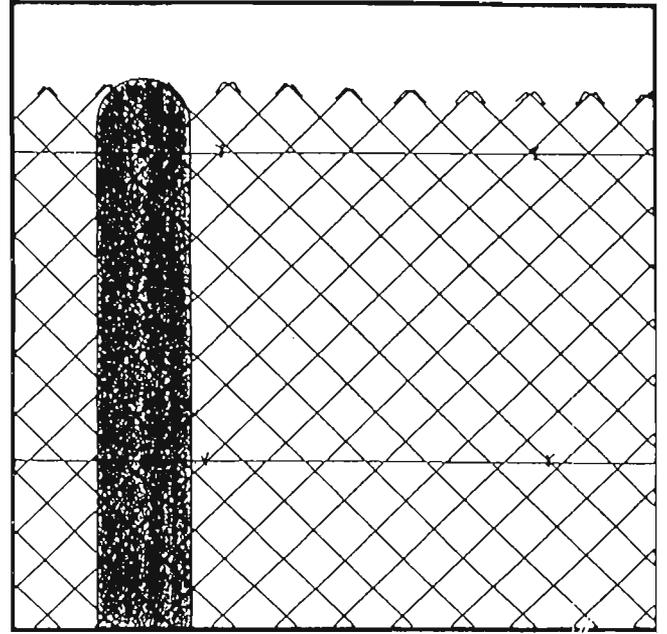


Fig. 22 :

La clôture, ce peut être aussi un simple grillage métallique ...

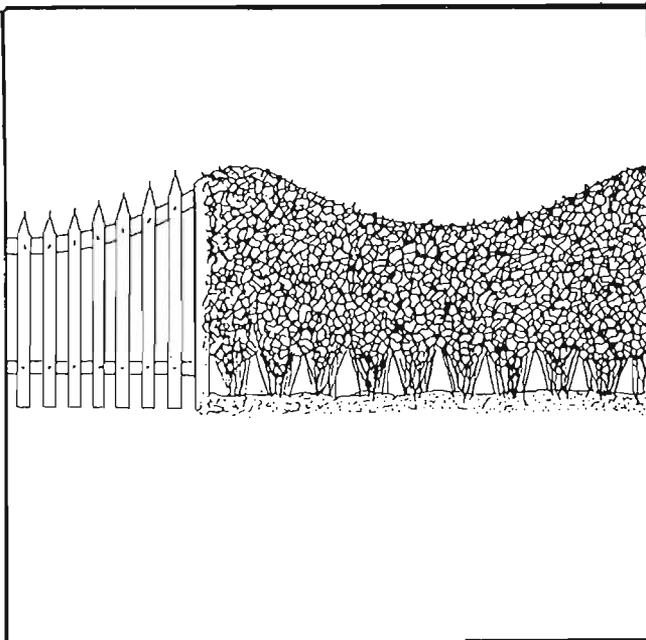


Fig. 23 :

Clôture végétale sculptée au taille-craie. Une manière de personnaliser en alliant ornement et originalité.

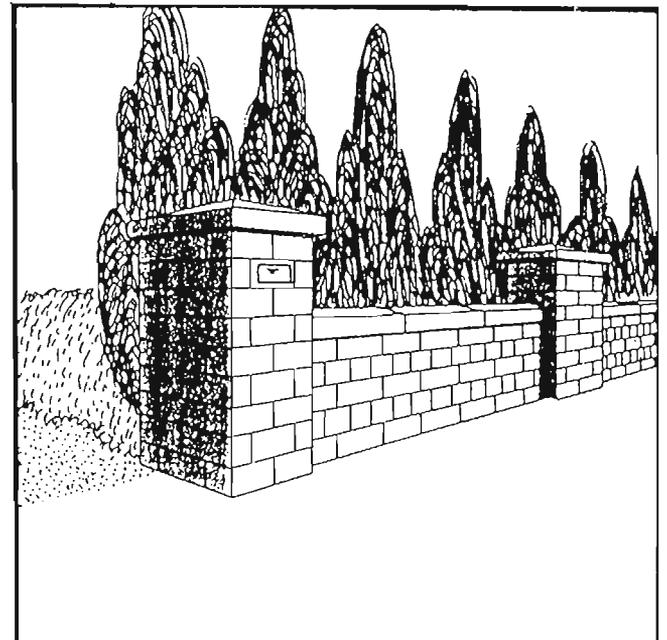


Fig. 24 :

Clôture maçonnée doublée d'une rangée de conifères serrés : à la transparence des petits murets de briques vient s'ajouter l'opacité des sapins : une manière de clore l'espace privé au regard du public.

